

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

Vol. XII.

SHERBROOKE, P. Q., JEUDI, 27 JUIN 1895.

No. 618.

ABONNEMENT :

Un an, \$1.00, strictement payable d'avance. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

Le Progrès de l'Est

27 JUIN 1895.

Bulletin du Jour

CANADA

—Arthur Favreau, un serre-frein demeurant à St. Césaire, a été écrasé entre deux wagons qu'il accouplait.

—M. Arthur Héta, de Lavaltrie, a capturé l'autre jour dans un ravin une tortue de trois pieds de long et pesant 40 livres.

—L'avisé spirituel de Welter et d'Hendershot déclare que les deux meurtriers lui ont fait des aveux complets avant de mourir.

—Les récoltes de blé au Manitoba s'annoncent superbes. Dans certains champs on a cueilli des tiges qui mesuraient trois pieds de longueur.

—Jean Belair, âgé de 45 ans, employé aux moulins Stevens, est tombé dans l'élevateur à grain, vendredi, à Chatham, Ont., et a été asphyxié.

—Un pèlerinage de Buckingham est allé à Ste-Anne de Beaupré mercredi dernier. Une des pèlerines, en exécution d'un vœu, a fait le trajet pieds nus.

—On mande de Toronto, qu'à la Jonction, Cecilia Mahoney, âgée de deux ans et demie, a été tuée instantanément par un char électrique au moment où, avec sa sœur, âgée de 4 ans, elle essayait de traverser la chaussée.

—Le petit Desjardins, l'auteur involontaire de la mort du jeune Lorrain, à l'école Champlain, Montréal, est dangereusement malade. Les émotions qu'il a ressenties l'ont tellement secoué que l'on craint pour ses jours. Ses amis semblent persuadés qu'il n'en reviendra pas.

—A Dorval, Mme Martin Anderson a été frappée par le train de Vaudreuil, jeudi soir, et a été blessée à mort. Au moment de l'accident la victime traversait la voie avec sa petite fille ; celle-ci n'a pas été blessée. Mme Anderson est morte le soir même à l'Hôpital-Général de Montréal.

—C'est M. le juge Dugas, de Montréal, qui ira en Irlande comme commissaire dans l'affaire Shortis. Il recueillera tous les témoignages possibles sur le meurtrier, son passé et sa famille et devra être de retour à Montréal pour le 15 août prochain. Le procès de Shortis s'ouvrira le 1er octobre.

—A Kingston, Ont., un crime semblable à celui qui a valu deux ans de prison à Oscar Willie a été commis au camp militaire. Le coupable est un nommé Little, autrefois charretier de la Pointe St-Charles, Montréal, et la victime Willie McLaughlin, un jeune garçon de onze ans. McLaughlin a pu s'échapper de son assaillant et avertir la police. Les habits de l'enfant étaient en lambeaux.

ETATS-UNIS.

—A Holyoke, Mass., Emmanuel Larivée, âgé de 7 ans, fils de Frank Larivée, est tombé dans un canal et s'est noyé.

—A Exeter, N. H., Adélard Tremblay, âgé de dix-huit ans, employé dans une briqueterie, a été tué par un éboulement de sable.

—Eugène Brown, chef de train sur le New-England, s'est fait tuer mercredi à Norwick, Conn., par un wagon en mouvement.

—A Livermore Falls, Me., Ernest Mathieu, un Canadien de 21 ans environ, s'est noyé en se baignant au large de l'île Roscoe, jeudi soir.

—Un canadien du nom de Joseph Huard, âgé de 30 ans, s'est noyé, en se baignant, dans la rivière de Salmon Falls, N. H., jeudi dernier.

—La Cour Supérieure du Minnesota vient d'accorder un sursis de 30 jours à Harry Hayward, condamné à mort pour le meurtre de Mlle Catherine Gung, à Minneapolis.

—W. H. Cardwel, un fermier d'Aberdeen, Kentucky, a tué à coups de revolver un de ses voisins, Dillon Jones, avec lequel il s'était pris de querelle à propos d'un poulet.

—Encore un drame de la folie. Mme Stanford Gillis, femme d'un riche fermier des environs de Shellsberg, Iowa, s'est empoisonnée, dans un accès de folie, avec trois de ses enfants.

—Henry Taylor, un nègre employé dans une plantation de Bargetta, Mississippi, a décapité sa femme et son enfant avec une hache. Le meurtrier est en fuite ; mais, s'il est capturé, il sera infailliblement lynché.

—Meurtre et suicide à Lancaster, Pennsylvanie. Un colporteur du nom de Joseph Westgate, qui était séparé depuis quelques temps de sa famille, a tué à coups de revolver, pendant la soirée, sa belle mère, Mme C. Hambricht, et s'est ensuite brûlé la cervelle.

—Terrible accident à Attica, Indiana. Deux hommes ont été tués et quatre autres grièvement blessés par l'explosion de la chaudière d'un perforateur dont on se servait pour creuser un puits.

—A Ratland, Vt., Mlle Bessie Hulette, âgée de 46 ans, s'est noyée accidentellement jeudi, dans le lac. Timothy Murphy, 9 ans, a succombé au tétanos. La semaine dernière il s'était enfoncé dans le pied une dent de râtelier.

VIEUX PAYS.

—Les syndicats anglais ont \$91,000,000 d'investis dans les brasseries des Etats-Unis.

—Une sécheresse de 50 jours a causé des dégâts incalculables aux récoltes de foin en Angleterre.

—Il y a eu cinquante ans jeudi que la reine Victoria est montée sur le trône d'Angleterre.

—A Kiel, Allem, une chaudière a fait explosion à bord d'un transport des Etats-Unis, et quatre personnes ont été tuées.

—Le cabinet Roseberry a été battu par 132 contre 125, sur un bill tendant à réduire l'embarquement du ministre de la guerre.

—Plusieurs secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Mombasa, Zanzibar. Un grand nombre de maisons et plusieurs mosquées ont été sérieusement endommagées.

—M. Jules Lemaitre, poète et critique, a été élu membre de l'Académie Française pour succéder à M. Jean Daruy, l'historien, décédé. M. Emile Zola, qui était aussi candidat, a obtenu une voix.

—Le cabinet Roseberry n'existe plus depuis samedi, et sa démission déjà prédite a été officiellement proclamée. De plus, lord Salisbury, le chef du parti tory, en Angleterre, est appelé à former un ministère et à succéder à lord Roseberry.

—Une dépêche de Shanghai, annonce qu'une grande bataille est engagée autour de Tai-Wan, dans l'île de Formose. Les Japonais attaquent la place défendue par 10,000 Pavillons-Noirs, sous le commandement du général Lui-Yung. Les résidents étrangers se sont réfugiés à bord du croiseur anglais Spartan.

—Des orages violents, suivis d'inondations, viennent de se produire en Bohême, Syrie et Hongrie. La foudre est tombée et a mis le feu à la villa du prince Ratibor, consul allemand. Le prince et sa famille ont pu se sauver ; la villa a été complètement détruite. Les rapports provenant des localités inondées disent qu'un certain nombre de personnes ont été noyées.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 18 juin.

Un gros débat aux Communes. Lorsque le ministre des finances proposa à la Chambre de siéger en comité de subsides, l'hon. M. Davies se leva et fit un formidable réquisitoire contre le gouvernement au sujet des vols commis dans la construction du pont Curran. Il a fait l'historique de toute la cause, rappelant la preuve devant le comité parlementaire, devant la Commission Royale et devant les tribunaux. Mais il a fait aussi une révélation foudroyante et qui a fait bien voir à quel point toutes ces procédures instituées par le gouvernement contre l'entrepreneur St. Louis ne sont qu'une ignoble farce destinée à tromper honteusement le public.

M. Davies a découvert que depuis que le gouvernement a pris des procédures pour se faire rembourser l'argent volé il a payé \$99,000 aux entrepreneurs.

L'éloquent tribun des provinces maritimes a clos ses remarques en proposant l'amendement suivant :

"Qu'il appert au rapport des commissaires chargés d'enquêter les faits relatifs à la construction, en 1893, de deux ponts à Montréal sur le canal Lachine, que dans la construction de ces ponts, dont les estimés étaient de \$122,000, le gouvernement a déjà été fraudé de \$160,000, et que des réclamations considérables pour travaux et matériaux que l'on dit avoir été fournis, sont encore à payer ; que la construction de ces fondements a été faite par le département des chemins de fer sans demander de soumissions publiques, sans inspection convenable et avec une négligence déplorable des coutumes ordinaires dans le cours des affaires, ce qui était de nature à favoriser la fraude ; qu'après que connaissance eut été donnée au ministre et au département de l'extravagance qui

présidait à la construction de ces ponts, aucune tentative réelle ou effective n'a été faite pour assurer une exécution honnête des travaux, mais qu'au contraire des sommes énormes ont été payées indûment aux entrepreneurs et autres et la porte a été toute grande ouverte aux fraudes au détriment du gouvernement ; que bien que la preuve fasse connaître les noms de plusieurs personnes qui ont participé à ces fraudes, aucune tentative n'a été faite de châtier envers les coupables, excepté contre St. Louis ; que sous ces circonstances, le ministre des chemins de fer est responsable et mérite la censure sévère de cette Chambre pour son inefficacité, sa grosse négligence à propos de ces ouvrages et à cause des pertes que le pays a subies."

Le débat fut continué par M. Bennett, Gibson, Masson, McMullen et McLennan.

L'hon. M. Laurier a prononcé dans la soirée l'un des discours les plus violents de sa carrière politique.

C'est surtout l'hon. M. Haggart, ministre des chemins de fer, qu'il a dénoncé à la réprobation de la Chambre et du public.

L'hon. M. Haggart lui a répondu, puis M. Martin a proposé l'ajournement du débat à une heure moins un quart.

Séance du 19 juin.

En réponse à M. Flint, l'hon. M. Foster dit que le gouvernement n'a pas garanti et ne se propose pas de garantir l'intérêt sur les débentures de la compagnie du chemin de fer Atlantic et Lac Supérieur qui ont été ou seront émises à Londres. Le gouvernement a seulement consenti à recevoir une somme d'argent comme un prêt, sur laquelle il sera payé 3 p. c. d'intérêt.

A la demande de M. Laurier, le ministre des finances dit que cette somme sera de £300,000.

En réponse à M. Macdonald, l'hon. M. Ouimet dit qu'au sujet des comptes relatifs aux funérailles de sir John Thompson, quelques items ont été diminués.

La Chambre s'occupe ensuite de la résolution Davies au sujet du pont Curran.

C'est M. Martin qui a repris la discussion, et il n'a pas manqué de remettre sous les yeux de la députation, de ce parti bleu qui est si féroce pour les scandales, ce qu'il y a à reprendre dans celui-ci.

L'hon. M. Curran qui en a plein les oreilles de cette affaire, s'est défendu d'être responsable de la nomination ou de l'engagement d'un ingénieur. Il a eu bien peu de chose à faire là dedans dit-il. Un dimanche, durant la session, se trouvant à Montréal, il est allé visiter les travaux.

A la reprise de la séance, le soir, M. Curran reprit aussi son boniment, ses excuses, ses dénégations. Il veut laisser un nom sans tache à ses enfants.

M. Tarte, lui, ne veut pas laisser inconnu ce qu'il pense de la responsabilité des ministres et autres, et il s'explique d'une façon qui a dû faire monter de plusieurs degrés la température autour du ministère.

MM. Davin, Casey et Mulock ont aussi pris la parole et sir Chs. Tupper a parlé une partie de la soirée.

Le vote a été 65 pour l'amendement Davies et 102 contre.

Un seul conservateur, M. Girouard des Deux Montagnes, a voté contre le gouvernement. Mais un grand nombre d'autres se sont abstenus, ce qui a réduit la majorité ministérielle à 37, de 59 qu'elle est en réalité.

La chambre s'ajourne à 3.40 du matin.

Séance du 20 juin.

A 3 heures, l'orateur prend place au fauteuil. Les bills suivants ont été proposés :

Acte pour mettre en vigueur le traité français.—M. Foster.

Acte amendant le projet de loi concernant l'utilisation des cours d'eau

des territoires du Nord-Ouest pour l'irrigation des terres et autres utilités.—M. Daly.

Acte pour assimiler la Puissance avec la franchise locale dans les territoires du Nord-Ouest.—M. Daly.

Acte pour établir les appointements des inspecteurs de grains.—M. Wood, Brockville.

Acte pour amender la loi des travaux publics, afin de pourvoir à la vente ou au bail pour la durée de temps seulement qui est requise par l'utilité publique.—M. Ouimet.

Pour rattacher la partie nord ouest du district de Joliette au district électoral de Berthier pour les fins du parlement fédéral.—M. Ouimet.

M. Gillies : La commission commune des gouvernements du Canada et des Etats Unis a-t-elle terminé son enquête sur les sujets qui lui ont été soumis ?

M. Castigan : Non.

M. Carroll : Le gouvernement a-t-il acheté d'Ovide Brien ou de quelque autre personne une bâtisse dans le but d'y établir un bureau de poste, à Laurentides, comté de l'Assomption ?

Si oui à quelle époque et dans quelles conditions cela a-t-il été fait ?

2o Le gouvernement a-t-il fait quelques démarches et de quelle nature pour faire réparer la dite bâtisse et la mettre en état de servir comme bureau de poste ?

M. Ouimet répond : Non, aucune bâtisse n'a été achetée, mais des dépenses ont été faites au montant de \$300 pour organiser un bureau de poste convenable et un service postal digne de la population de cette importante localité.

Lecture est alors faite d'un bill de M. Costigan donnant aux officiers de pêcheries pouvoir de faire des enquêtes sous serment.

Lecture est aussi faite d'un bill de M. Foster pour amender l'acte des "billets de la Puissance."

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides et vote quelques items.

A 6 heures, M. Foster propose l'ajournement de la chambre, à cause de la séance prolongée du matin précédent.

La proposition est adoptée.

Séance du 21 juin.

La Cie du chemin de fer Atlantic & Lake Superior a été l'objet d'un débat dans l'après-midi.

Presque toute la séance y a été consacrée.

M. Foster ayant expliqué qu'ayant besoin d'argent, il avait accepté un prêt de la compagnie. Que le gouvernement ne pouvait maintenant refuser de garantir les bons de la compagnie, puisqu'il était protégé par le montant emprunté.

Plusieurs députés dénoncèrent ces arrangements, puis l'on reprit la considération des estimés.

La Chambre s'est ajournée à 11 h. 35.

ARRIVÉE DE MGR. LAROQUE A SHERBROOKE

Voici l'adresse qui a été lue par M. l'abbé Roy, supérieur du Séminaire, lors de l'arrivée de Sa Grandeur Mgr. LaRoque, mardi de la semaine dernière :

A SA GRANDEUR MONSIEUR PAUL LAROQUE, EVEQUE DE SHERBROOKE.

Monsieur,

Je suis heureux d'être l'interprète du clergé, des communautés religieuses et de tous les fidèles du diocèse de Sherbrooke, pour vous exprimer la joie que nous ressentons de vous revoir au milieu de nous, après une si longue absence. Votre retour est une fête ; non seulement une fête de famille, mais une fête publique. La réjouissance qu'il occasionne est une réjouissance générale et nous éprouvons le besoin de la faire éclater par cette

démonstration organisée avec l'entente la plus cordiale, dans l'harmonie la plus parfaite des sentiments.

Nous sommes d'autant plus heureux de vous revoir, Monseigneur, que nous avons été plus souvent alarmés en apprenant vos fatigues sur mer et sur terre, les inquiétudes que les hommes de l'art ont entretenus à votre sujet et les difficultés que vous avez eues pour contrôler la maladie qui s'acharnait à vos pas. Mais grâce à Dieu ! vous revenez aujourd'hui plein de vie ; et votre état de santé nous donne l'assurance que les forces physiques ne vous refuseront plus leur concours dans l'exercice du ministère pastoral. En remerciant Dieu de cette protection dont il vous a comblé, nous vous félicitons d'avoir été l'objet de sa tendre sollicitude.

Nous vous félicitons aussi, Monseigneur, de l'heureux succès dont votre mission à Rome a été couronnée. Si l'Evêque appartient d'abord à ses diocésains, il doit aussi veiller aux intérêts du pays dans lequel s'exerce sa juridiction ; et, parmi ces intérêts, il en est un surtout qu'il doit avoir à cœur : celui de l'éducation de la jeunesse, de la formation intellectuelle et morale de ceux qui auront pour tâche de gouverner leurs frères par leur doctrine et par l'exemple de leurs vertus, que cette cause vous ait toujours été chère, nous le savons, Monseigneur, aussi n'avons-nous pas été surpris d'apprendre que vous aviez été choisi pour aller la faire valoir auprès du Père Commun des fidèles.

Ce long voyage a aussi été entrepris pour l'avantage particulier de vos diocésains. Le vicaire de Jésus Christ veut que les évêques lui fassent connaître les besoins, les difficultés comme aussi la prospérité temporelle et spirituelle de leurs diocèses respectifs. Ces détails intimes le rapprochent de chacune de ses ouailles, ces rapports d'affection unissent plus étroitement le Père à ses enfants. Monseigneur, vous avez vu Léon XIII. Il vous a béni, il a béni votre clergé, vos institutions, vos œuvres, toutes les familles qui composent votre diocèse. Vous avez dit au vénérable vieillard du vatican tout l'attachement que nous avons pour la chaire de Pierre, l'esprit de foi qui anime votre peuple, l'amour filial que nous lui portons, merci. Vous vous êtes prosterné au tombeau du Chef des Apôtres, vous avez prié au tombeau de son collègue dans la foi, votre glorieux patron ; vous avez demandé pour nous, à ces deux héros de l'Evangile qu'ils nous conservent le précieux dépôt de la foi, merci. Vous avez vu Rome qui vous avait déjà accordé l'hospitalité et fait participer à ses trésors de science et de vertus. Vous avez visité de nouveau ces vénérés sanctuaires où il fait bon de prier, et partout, vous avez pensé à nous, vous avez prié pour nous ; merci. Ces rapports qui nous rattachent au centre de la religion, au foyer de la chrétienté, nous rendent plus forts, plus courageux pour supporter les misères de la vie.

Vous apportez de Rome des bénédictions abondantes pour tous les vôtres ; daignez, Monseigneur, les faire descendre sur nos têtes, les faire couler dans nos cœurs, et qu'elles soient un gage précieux des excellents rapports qui existent entre le Pasteur et le troupeau.

18 juin 1895.

A cette magnifique adresse, Sa Grandeur a répondu avec beaucoup d'émotion, de tact et d'habileté. Monseigneur a parlé plus d'une demi-heure. Il a d'abord remercié les citoyens de Sherbrooke du bonheur manifesté qu'ils éprouvaient à son arrivée au milieu d'eux ; il nous a entretenu de l'état de sa santé, la bas, des soins et traitements qu'il a dû s'imposer ; et puis surtout ce qui nous a vraiment intéressé, ce fut son audience avec notre Très Saint Père qu'il eut le 4 mars dernier ; il a été trois quart d'heure seul avec Sa Sainteté ;

il nous a dit l'intérêt que le Saint-Père avait pour ses ouailles catholiques du Canada; il a été fort surpris de l'augmentation considérable de la population catholique de notre diocèse de Sherbrooke et il en a même demandé les causes, lesquelles Sa Grandeur a résumées en deux principales: l'émigration et la moralité de la population canadienne. Sa Sainteté, nous dit-il, a admiré cette moralité qui ne se trouve plus ou presque plus dans la vieille Europe. Notre Saint-Père a fait une longue dissertation, dit-il, sur la sainteté du mariage, des bons effets et des grâces qu'il ne peut manquer d'apporter sur ceux qui entrent avec de bonnes dispositions dans ce saint état. Monseigneur a aussi entretenu Sa Sainteté sur l'union et la bonne entente qui règne dans notre diocèse et particulièrement à Sherbrooke, entre les populations catholiques et protestantes. Sa Grandeur nous a aussi dit les vœux du Saint-Père pour nous, Canadiens, et a terminé en donnant à tous sa bénédiction.

Voici la liste des membres du clergé remarqués au chœur lors de la réception faite à Mgr LaRocque, mardi dernier:

M. le Grand Vicaire Chalifoux; M. les abbés C. Hamelin, curé de Wotton; C. LaRocque, curé de St. Louis, à Montréal; C. Colin, curé de St. Jean d'Iberville; G. A. Lemieux, St. Féréol, diocèse de Québec; Jos. Forest, Jackman, Me.; Rév. Père Girard, rédemptoriste, ancien supérieur du séminaire; F. Michon, ancien curé retiré à l'Hospice du Sacré-Cœur; P. Quinn, Richmond; J. B. Ponton, ancien curé; F. V. Charest, évêché; G. Vaillancourt, St. George de Windsor; P. Brassard, Weedon Centre; J. B. A. Cousineau, Lac Mégantic; J. A. Dufresne, Sutton Flat; F. P. Dignan, Windsor Mills; P. Coté, Wolfestown; F. Desrosiers, St. F. X. de Brompton; J. A. Lefebvre, Sherbrooke-Est; E. Boudreau, East Angus; T. H. Massé, St. Roch; J. W. Morache, Ste. Edwige; E. O. Plante, St. Fortunat; P. J. A. Lefebvre, séminaire; A. Goyette, Stanhope; J. E. Choquette, Compton; L. E. Gendron, St. Malo; J. Laporte, Brompton Falls; E. W. Dufresne, Sherbrooke; M. Cordeau, Stanstead Plain; J. D. O. Godin, Glen Iver; A. O. Gagnon, Sherbrooke; L. M. T. Hamelin, Paquetville; F. N. Séguin, Lennoxville; L. A. Lévesque, St. Camille; J. Hamel, Disraeli; E. C. Fiset, Sherbrooke; E. C. D. Ouellet, Ste. Anne; T. Hannan, Cookshire; P. A. Bégin, Sherbrooke; A. Maltais, Séminaire; J. A. R. Plamondon, St. Adolphe de Dudswell; J. A. Castonguay, Sherbrooke; D. P. Scotte, St. Herménégilde; F. X. Brassard, Bolton; E. C. Tanguay, Sherbrooke; J. O. Bernier, Winslow; A. N. Gariépy, La Patrie; N. H. G. Gaulin, Whitton; J. H. Gosselin, Ascot Corner; J. U. Baron, St. Adrien; J. D. Bernier, Val Racine; E. A. Martel, Stoke Centre; I. A. Lavallée, Sawyerville; W. J. Carrier, Garthby; L. A. N. Caron, Kate Vale; J. S. LaRocque, Sherbrooke; J. M. V. Dolier, Sherbrooke-Est; L. N. Castonguay, Magog; H. A. Simard, Sherbrooke; J. A. Bussière, Wotton; J. D. Métiévier, Sherbrooke; C. A. Gariépy, Sherbrooke.

Pour arriver aux faits concernant Hood's Sarsparilla, informez-vous en auprès des personnes qui prennent cette médecine, ou bien lisez les déclarations souvent publiées dans ce journal. Elles vous convaincront que HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills guérissent la constipation.

NOTES LOCALES.

Vendredi

L'hon. juge Archibald qui a passé une partie de la semaine ici, rendra des jugements le 28 du courant, dans les causes de ce district plaidées devant lui.

—M. G. E. Robitaille & Cie., 157 rue Wellington, désirent informer le public qu'ils ont toujours en magasin cet excellent vin rouge qu'ils vendent à \$1.25 le gallon, et qui est tant estimé par les personnes débiles.

—Nous attirons l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur l'annonce que nous publions aujourd'hui concernant un achat considérable de crépon à ramage, par Liddell, Lespérance & Cie., de Montréal. Le bas prix coté est un avantage réel offert au commerce par ces messieurs.

—La sortie des élèves du couvent de la Congrégation, a eu lieu mercredi dans l'après-midi, et celle du Séminaire, jeudi matin.

—Au commencement de la semaine, des maraudeurs se sont introduits dans la cave du magasin de liqueurs de M. D. McManamy, en brisant une fenêtre et ont enlevé cinq bouteilles de cognac. La cave était pleine de liqueurs de toutes sortes et nos rôdeurs de nuit se sont contentés d'un butin relativement modeste.

—Nous attirons l'attention sur le changement d'heures des trains du Québec Central, lequel sera en force le 24 juin courant. Le et après cette date, le train express quittera Sherbrooke à 7.20 a. m. au lieu de 8.00 a. m., et l'express arrivera à Sherbrooke à 8.20 p. m. Le train de nuit quittera Sherbrooke à 11.45 p. m.

—La scierie de M. T. W. Bown et sa manufacture de portes et fenêtres ont été consumées par les flammes, la nuit dernière, à Lennoxville. La brigade du feu de Sherbrooke, dont on a requis les services, s'est portée sur les lieux et a pu réussir à empêcher l'incendie de se propager dans les constructions du voisinage et dans le bois empilé près de la scierie. Les pertes de M. Bown sont considérables, car on dit qu'il avait peu d'assurance.

—Aujourd'hui, sur le haut du jour, deux beaux frères, dont l'un demeure sur la rue Goodhue, se sont pris de querelle, à la résidence de ce dernier et en sont venus aux coups. Pendant la bagarre, l'un deux s'est servi d'un couteau à débiter et en a porté deux coups sur la tête de son antagoniste, lui faisant de larges entailles. Des voisins se sont interposés et ont séparé ces parents belligérants. Si les blessures s'aggravent, il est probable qu'il y aura arrestation, bien que la victime ne paraisse pas disposé à porter plainte.

—On lit dans *La Tribune*, de St. Hyacinthe: "Nous apprenons avec le plus vif plaisir que les Révérends Sœurs du Précieux Sang vont fonder à Sherbrooke une mission de leur sainte maison. Mgr LaRocque a trouvé le moyen de réaliser son plus ardent désir; on nous informe que l'essai de jeunes vierges qui doit s'établir dans son diocèse sera choisi et composé des enfants de prédilection de Sa Grandeur. On va jusqu'à dire que plusieurs d'entre elles sont en mission et en exil jusque sur les bords de l'Océan Pacifique."

—Le fait suivant explique la présence du grand nombre de vagabonds de passage en notre ville, ces jours derniers: Onze vagabonds stationnaient samedi soir sur le G. T. R., à quelques pas du pont, de l'autre côté de la rivière St. Hyacinthe. Les hommes de police les poussèrent jusqu'à Ste. Rosalie, leur faisant promettre de s'éloigner de la ville. Cependant ces vagabonds revinrent dans la nuit, volèrent ici et là, entre autres choses, du linge sur les cordes, puis allèrent camper en arrière de l'hôpital, d'où surpris de nouveau, ils s'enfuirent à la gare du Grand Tronc et sautèrent dans un train de fret partant pour Sherbrooke.

Mardi

—Le coroner Woodward est allé à Magog, aujourd'hui, tenir une enquête sur la mort d'un homme qui s'est fait tuer. Détails au prochain numéro.

—Le *Progrès* de Windsor, Ont., vient d'avoir ses 15 ans. A l'occasion de cet anniversaire, M. Aurèle Paquod a été l'objet d'une jolie manifestation de la part de ses amis. Nos félicitations.

—Les membres du "team" Bisley se sont embarqués à Montréal, samedi, pour l'Angleterre, à bord du "Parisian." Parmi les militaires qui en font partie, nous remarquons le nom de notre concitoyen, le capt. R. J. Spearing, du 53^e bataillon.

—Pierre Lavigne, de Eaton, a comparu devant le juge de paix Woodward pour avoir assailli Edgar Warner, de Ascot. Le plaignant portait des marques non équivoques du bien fondé de sa plainte. Lavigne a été condamné à dix jours de prison et à \$10 d'amende.

—Le pique-nique annuel de l'Association Libérale Conservatrice du comté de Wolfe aura lieu le 3 juillet, à Bishop's Crossing, canton de Dudswell. La fête avait d'abord été fixée au 27 juin courant, mais les organisateurs ont dû en changer la date par

suite de circonstances imprévues et spécialement afin de permettre aux honorables M. M. Taillon et Flynn d'y prendre part, sans nuire à leurs engagements antérieurs.

—L'excursion à Québec, sous les auspices de l'Harmonie, a eu un plein succès. Le train spécial de samedi soir surtout était bondé de voyageurs, profitant de l'occasion pour aller revoir ou visiter le vieux Québec. Nous sommes heureux de voir que notre populaire corps de musique a réussi à vendre un nombre considérable de billets pour son excursion et qu'un succès financier a répondu à ses efforts.

—Le conseil de ville de Montréal vient de décider d'accorder à la compagnie du gaz, un contrat de dix ans, à raison de un dollar du mille pieds, sans charge pour le compteur. Ici, à Sherbrooke, le gaz nous coûte \$2.50. On voit la grande différence qui existe entre Sherbrooke et Montréal au sujet du prix du gaz. Notre conseil de ville ne pourrait-il pas intervenir de façon à faire diminuer le prix du gaz à Sherbrooke?

—L'hon. juge Doherty a siégé en Cour de Circuit aujourd'hui, pour vider le rôle du terme de juin qui avait été ajourné. Les plaidoiries dans la cause de Monpas vs. Ham Nord, une cause en dommages pour blessures graves à un cheval par suite du mauvais état d'un chemin, ont occupé la Cour une bonne partie de la journée, quatre avocats occupant dans cette cause. L'action a été déboutée, chaque partie payant ses frais.

—Un nouvel ouvrage sur le Canada, par le Dr. Bourinot, paraîtra sous peu. Il aura pour titre: "Comment est gouverné le Canada." Il donnera un court exposé des institutions exécutives, législatives, judiciaires et municipales, et un aperçu de leur origine et développement, profusément illustré de gravures et autographes. L'autorité du Dr. Bourinot lui donnera une place indispensable auprès de tous ceux qui veulent être bien renseignés sur les affaires du Canada. Copp. Clark Co. (limitée), éditeurs, Toronto.

—Sherbrooke vs Québec. La partie jouée à Québec entre ces deux clubs, samedi, dans la ligne N. A. L. A., a été très intéressante. Quand les deux heures furent expirées, chaque club avait gagné trois parties, de sorte qu'il a fallu continuer pour que le referee pût décider qui serait le vainqueur. Au début les Sherbrookes ont fait preuve de beaucoup d'habileté; ils étaient certainement supérieurs à leurs adversaires, mais à la fin, quand les Québécois se sont vus en danger, ils ont changé de tactique: les Sherbrookes ne se sont pas sentis de force à rencontrer leurs adversaires sur ce terrain, et le résultat, a été, comme d'habitude, une victoire pour les Québécois.

—Avec la sortie des classes, comme d'habitude, commencent les noyades. Un petit garçon de 10 ans, élève des Frères, Cléophas Bérard, fils de Ludger Bérard, machiniste, rue du marché, s'est noyé, cet après-midi, en se baignant dans le Magog, près du pont du C. P. R. Il alla trop au large et ne put revenir au rivage; il chercha à se maintenir par un billot, mais le billot roula et lui fit lâcher prise; il disparut bientôt en apelant sa mère à son secours. Ses petits camarades le virent se noyer, sans pouvoir le secourir, le saisissement les paralysant sur le rivage; ce n'est qu'après quelque temps qu'ils purent même venir avertir les parents du petit infortuné. Son corps fut retrouvé une heure après, à l'endroit où il était disparu.

—Vendredi après-midi a eu lieu à la salle du Séminaire la distribution des prix des élèves de l'école des Frères du Sacré-Cœur; la salle était comble; la séance a été remplie par des déclamations, des chansons et chœurs de chant. Une adresse a été lue à Sa Grandeur; Monseigneur y a répondu dans ses termes toujours heureux et paternels. M. H. C. Cabana, président des commissaires, sur l'invitation de Sa Grandeur, a aussi dites de fort heureuses paroles d'abord à Sa Grandeur, puis ensuite M. H. W. Mulvena, commissaire d'école; il a porté la parole en anglais et a été chaleureusement applaudi; puis M. L. C. Bélanger, maire de Sherbrooke, a fait un magnifique discours dans lequel il a fait valoir à juste titre le grand dévouement dont font preuve tous les jours les Rvds Frères et les communautés en général. La séance s'est terminée par le cantique "Nous vous invoquons tous" chanté par toute l'assemblée.

PERSONNEL.

—M. l'abbé G. A. Lemieux, curé de St. Féréol, était de passage en cette ville cette semaine.

—Il y a beaucoup d'étrangers en ville ces jours-ci à l'occasion de l'arrivée de Mgr LaRocque et de la clôture des classes.

—M. Ernest Gatien, étudiant en notariat, était de passage en ville, mercredi, en route pour sa paroisse, où il va prendre ses vacances.

—M. Wilfrid Bégin, de St. George de Windsor, étudiant en médecine à l'université Laval de Québec, est de passage en cette ville.

—Une lettre particulière nous informe que le Dr. P. Pelletier, de Sherbrooke-Est, actuellement à New York, sera de retour le 29 du courant.

—Notre ancien concitoyen, M. J. B. Précourt, de la Orford Copper Co., de Constable Hook, N. J., est actuellement à Sherbrooke, en visite dans sa famille. Merci de sa visite au *Progrès*.

—M. Ira B. Thayer, de Montréal, suintendant des agences de la compagnie d'assurance "Sun," est actuellement à Sherbrooke, en tournée officielle. Merci de son aimable visite à nos bureaux.

—On annonce le mariage de Mlle Florence Hall, fille de l'hon. juge R. N. Hall, avec M. Herbert Ingleby, de Valentine, Essex, Angleterre. Le mariage doit avoir lieu en juillet prochain, en Angleterre.

—On lit dans *La Presse*, de Montréal, de mardi: "L'hon. W. B. Ives, dont la santé laissait beaucoup à désirer depuis une couple de semaines, prend un peu de mieux. Sur l'ordre de ses médecins, il s'est retiré à sa villa de Sherbrooke et d'après une dépêche reçue hier soir, on espère qu'il y aura bientôt rétablissement complet."

—Jeudi, a eu lieu dans tous les collèges classiques le concours de prix du Prince de Galles; M. W. S. Reilly, qui a obtenu tous les premiers prix à la séance de mercredi, au séminaire, est le seul qui ait eu la force de combattre; honneur à lui! Quoique bien doué, il a compris cette parole: "Je voudrais bien savoir ce que peut le travail sans le génie et ce que peut le génie sans le travail"; il a terminé son cours cette année et a emporté ses derniers lauriers d'étudiant. Nous lui souhaitons plein succès et la couronne des couronnés.

—Le *Times* de Richmond, annonce qu'il est rumeur que M. J. A. Archambault notaire, de cette ville, doit être nommé sénateur sous peu. Ce ne sont pas les vacances au sénat qui manquent au gouvernement pour nommer M. Archambault à ce poste important, s'il veut le faire. Que la rumeur soit vraie ou non, nous est avis que le gouvernement ferait un excellent choix en nommant M. Archambault; il a certainement toutes les aptitudes voulues pour faire un bon sénateur, et l'entrée d'un homme actif comme lui dans ce corps vénérable, ne pourrait que lui donner de la vie et de la vigueur.

Durant sa vie de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. Le remède est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, résout les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

—Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs. Ayant l'assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale: Job de chapeaux valant \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Imperméables pour messieurs, une spécialité.

Etoffes à Robes!

Je désire attirer particulièrement l'attention du public sur notre département d'étoffes à robes qui est actuellement rempli des NOUVEAUTES LONDONNIENNES, PARISIENNES et BERLINOISES, importées directement, comprenant les nuances et les tissus les plus nouveaux et qui ne peuvent être trouvés que dans les premiers établissements des grandes villes.

Splendides Patrons de Robes

PAS DEUX PAREILS

MANTES, CAPES, GILETS,

Tous de fabriques allemandes.

Imperméables pour Dames, OMBRELLES, - PARASOLS.

Nouvelles Marchandises fraîchement reçues

L. A. BAYLEY.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA,

COATICOOK, P. Q.

Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!
W. TRUDEAU Propriétaire et Gérant.

HOTEL WINDSOR!

WINDSOR MILLS, P. Q.

O. DION, - Propriétaire.

Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Ecurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.
Je suis aussi propriétaire de chevaux et je me charge de dompter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

ST. LAWRENCE HALL,

MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN Propriétaire

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de

VINS ET LIQUEURS

Etrangers et indigènes.

(EN GROS SEULEMENT.)

SHERBROOKE, P. Q.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.
Manufacture, à l'extrémité Oues la rue Factory.
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la *Sherbrooke Gazette*,

SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du *Progrès de l'Est* recevront une attention toute spéciale.

A. MORENCY

Informe ses clients qu'il a déménagé son magasin de

PEINTURES, TABLEAUX, MOULURES, CADRES, ETC.,

No. 118 rue Wellington,

côté Ouest, en face du magasin de M. Prosper Olivier.

Comme par le passé, M. Morency tiendra en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessus, ainsi que

Glaces, Chromos, Tables et ouvrages en Bambou sur commande.

Il se chargera aussi de la réparation des meubles et enverra sur demande des ouvriers à domicile pour les réparations de menuiserie et autres.

Téléphone Bell, 253.

A L'ENSEIGNE DE LA THEIERE !

AVEZ-VOUS VU LA GRANDE



SUR LA RUE WELLINGTON ?
Où l'on vend des
BONS THÉS A 20 ET 25 CTS. LA LIVRE.

Achetez de cette maison et épargnez les profits accordés aux agents intermédiaires.

STROUD

159 Rue Wellington, - - SHERBROOKE.

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,
Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,
Portes, Chassis, Jalousies,
MOULURES EN TOUT GENRE,
et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par
LOW & WILSON,
Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,
SHERBROOKE.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.
A. DESROCHERS, Prop.

MARCHANDISES DE LA SAISON

Glacières Jewett !

Refroidisseur des Montagnes Blanches pour crème à la glace.
COUTEAUX A GLACE ET PINOCHES.
PRESSOIRS POUR CITRONS.
Arrosoirs Niagara, Arrosoirs de Jardins, Boyaux, Agrès et Arrosoirs de gazons pour adapter à l'aqueduc,
FAUCHEUSES POUR TERRASSE.

Grillages pour fenêtres et Gonds à ressorts. Poèles à gaz et à pétrole, Treillis en broche de toutes grandeurs pour clôtures de jardins, Broche barbelée, Broche tortillée et en faisceaux pour clôtures, Broche unie, Broche galvanisée, Broche huilée, Broche recuite.
AU PLUS BAS PRIX.

J. S. MITCHELL & Co.
MAISON ODELL, SHERBROOKE.

Pilules Indiennes de Larose !

— POUR —
Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.
EN VENTE PARTOUT
Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à
M. LAROSE, FRELIGHSBURG, P. Q.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Farnham
— Les prochains examens pour la collation des diplômes d'instituteurs et institutrices pour le district de Bedford auront lieu à Farnham, le 9 juillet prochain.

Lac Mégantic
— M. Théophile Lachance a été nommé par le lieutenant-gouverneur commissaire d'école pour la municipalité du village de Mégantic, en remplacement de M. Argé Blais, décédé.

Ham Sud
— Le contrat pour la construction d'une nouvelle voûte pour le bureau d'enregistrement a été accordé à M. J. E. Plamondon, de Wotton. M. Plamondon était le seul soumissionnaire.

Waterville
— Notre cercle agricole fonctionne à merveille et les membres s'entendent bien pour en retirer tous les avantages possibles. Le 2 juillet, il y aura concours pour les propriétaires de prairies neuves et le soir du même jour conférence à la résidence de M. Bonaventure Robert.

St. Jean
— Il est de nouvelle question de l'établissement d'un canal qui relierait la rivière Richelieu au fleuve St. Laurent. Ce canal raccourcirait de quatre vingt milles la navigation entre Montréal et New-York et favoriserait d'autant le commerce. Le coût en est évalué à environ trois millions de piastres.

Georgeville
— Durant un orage, le 14 du courant, la foudre a frappé la maison de M. R. Jones. La cheminée a été démolie, le poêle brisé, un chat qui dormait sous le poêle a été tué. Le fils de M. Jones a été blessé grièvement par des briques provenant de la cheminée. Les autres membres de la famille n'ont reçu aucun mal.

Chesham
— M. l'abbé Bellemare, curé de Notre-Dame des Bois, au retour d'un voyage à Yamachiche, a été pris d'une grave indisposition. Le Dr. Prévost, de La Patrie, mandé en toute hâte, constata une inflammation aiguë des intestins. Dimanche, M. le curé n'a pu dire la messe, mais il est aujourd'hui hors de danger.

Clarenceville
— Un audacieux voleur a fait des siennes dernièrement sur les fermes des environs. Il est d'abord allé chez un M. Jameison, a pris le meilleur cheval de l'écurie, l'a mis sur la plus belle voiture et a filé. Plus loin, il est entré dans une autre ferme, s'est servi à déjeuner, a pris des provisions pour son voyage et s'est éloigné dans une direction inconnue. L'on n'a pas encore pu découvrir sa trace.

Ham Nord
— MM. Isidore Roy et Gédéon Labrecque étaient à couvrir une grange chez M. L. T. Blais, cultivateur, lorsque l'échafaudage manqua et les deux hommes furent précipités sur le sol d'une hauteur d'une quinzaine de pieds. M. Labrecque en a été quitte pour quelques égratignures, mais M. Roy s'est fracturé un pied. Il est sous les soins du Dr. Gravel, qui n'est pas trop rassuré sur l'état de son patient.

Arthabaskaville
— M. J. N. Castonguay, arpenteur d'Arthabaskaville, vient d'être nommé au poste de surintendant des chemins de colonisation de la province.

— Mardi, le 18 juin courant, à eu lieu en ce village, le mariage de M. Alfred Blanchet, opérateur à Victoriaville, avec Mlle Flore Gaudet. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rvd. M. S. Béliveau. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces aux Châtes Niagara. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Sawyerville
— Notre village sera bientôt relié au reste du monde civilisé par une ligne de téléphone qui va être établie entre Sawyerville et Beecher Falls, distance de 40 milles. Un syndicat a été formé à cette fin sous le nom de "La Compagnie Canadienne de Téléphone," dont les principaux promoteurs sont MM. Jacob Larose, Alfred Adam et Joseph Lemieux. Le gérant est M. Charles Brouillet. Le réseau s'étendra d'ici à Ste. Edwidge pour s'y raccorder avec le téléphone Skinner.

Granby
— On offre un bonus de \$10,000 à l'Empire Tobacco Co., pour qu'elle bâtisse des usines dans notre village. La corporation s'engage à ériger des édifices de \$25,000 pour la compagnie.

— Des voleurs se sont introduits nuitamment dans le magasin de M. George Clément sur la rue Principale et ont enlevé pour \$150 de marchandises. Ils ont coupé une vitre d'une fenêtre de l'arrière-magasin, ont fait sauter l'espagnolette et ont ouvert la fenêtre sans plus de façon; ils sont ensuite sortis avec leur butin par le même chemin.

Potton
— Des petits garçons qui pêchaient dans la rivière Missisquoi, non loin du boom de la Compagnie, aperçurent un ours dans un bois sur la terre de M. Gilman; ils donnèrent aussitôt l'alarme et près de 40 personnes, hommes et femmes partirent en chasse. L'on entourra le bois, mais l'ours s'échappa par un coin mal gardé, traversa la rivière à la nage et prit le chemin de la montagne. L'on suivit sa trace pendant quelque temps avec des chiens, mais l'ours, se trouvant dans son milieu, fut bientôt dépeçé ses ennemis qui furent forcés de revenir bredouille.

Stanbridge
— L'imbroglio religieux de Pike River, qui a fait tant de bruit, vient de se terminer heureusement. Sur une requête qui lui a été adressée par la grande majorité des fidèles de cette desserte, l'évêque de St. Hyacinthe a lancé, le 1er juin courant, un décret qui érige cette desserte en paroisse sous le vocable de St. Pierre de Véronne, martyr de l'ordre des Dominicains, dont la fête se célèbre le 29 avril. Aussitôt la reconnaissance civile obtenue, les paroissiens de St. Pierre de Véronne se pro-

posent de se cotiser légalement pour mettre la dernière main à la confection de leur établissement paroissial.

Danville
— On est maintenant à poser les fondations d'une grande fabrique d'asbeste et aussi de deux grands hangars à Asbestos. Il y a maintenant trois ou quatre cents hommes d'employés.

— Le chemin de fer électrique en perspective, entre Slattington et Asbestos, devant connecter avec le Grand-Tronc à ou aux environs de Danville, est maintenant le sujet de conversation du jour. Des propositions pour le droit de chemin ont été faites au conseil municipal de Danville et Shipton, et aussi pour un bonus de \$15,000; il y a eu beaucoup d'opposition pour le bonus.

Bedford
— Malgré la pluie, vendredi, 500 personnes ont assisté à l'assemblée politique qui a eu lieu dans la salle Victoria. Les discours prononcés ont excité l'attention soutenue de tout l'auditoire. La réunion était présidée par M. J. C. Corkill, président de l'association libérale du comté, qui a fait un éloquent discours. Ont parlé à tour de rôle, M. H. T. Duffy, S. A. Fisher et M. Bechard, M. P. Les orateurs de la localité se sont efforcés de démontrer la nécessité de conquérir le comté de Missisquoi qui, par le gerrymander de 1892, s'était vu enlever la majorité libérale de 160 électeurs de Stanbridge, pour l'inclure dans le comté d'Iberville et que par contre la paroisse conservatrice de Lacolle avait été ajoutée au comté qu'il fallait conquérir.

Bolton
— Un nommé Camber était près de sa maison, à soigner ses vœux, lorsqu'un nommé Johnson, s'approchant, lui eut dit que Johnson frappait Camber avec un bâton; l'assaili cependant parvint à lui arracher son arme et s'en servit à son tour; Johnson se voyant désarmé, tira un couteau, mais ne put l'employer parce qu'il fut mis hors de combat avant de pouvoir aller plus loin. L'on a dit que Johnson avait reçu des blessures graves sur la tête et qu'il était menacé d'une congestion cérébrale, mais ce fait est nié.

— Le chevreuil, ce magnifique quadrupède du Canada, que l'on croyait à peu près disparu de nos forêts, semble se faire plus commun cette année. Nos voyons par les journaux qu'il s'en est montré à plusieurs endroits; vendredi dernier, on en a vu un tout près de la résidence de M. Noé Vincent, en cette paroisse.

Richmond
— La procession de la Fête Dieu a eu lieu dimanche avec beaucoup de pompe et de solennité. Les élèves des Frères, les élèves du couvent, les membres de la société St. Jean-Baptiste, de la société St. Patrice, les Forestiers Catholiques, suivis par un grand nombre de fidèles, prirent place dans les rangs de la procession. La fanfare de Richmond fournissait la musique. Le reposoir érigé du couvent était artistiquement décoré et les rues toutes pavisées. Un chœur exercé fit entendre du beau chant et tout s'est passé avec ordre et recueillement.

— Une vieille dame, Mme Delaney, employée comme servante dans la famille de M. James Griffith, a été trouvée morte à la porte de sa chambre à coucher, vendredi matin, de bonne heure. D'après les apparences, sa mort remontait à quatre ou cinq heures. Le coroner a tenu une enquête et un verdict de mort d'apoplexie a été rendu.

Waterloo
— Samedi dernier, le jeune fils du directeur du Journal, Albert, s'est fait prendre un pied dans une presse en mouvement. Heureusement que le gros orteil seulement s'est trouvé entre les parties de la presse qui viennent en contact. Il a été affreusement broyé.

— M. Nicholas Faniel, ci-devant de Waterloo et demeurant depuis l'automne dernier à Frost Village, sur une ferme dont il avait fait l'acquisition depuis peu, a vu sa maison incendiée, ces jours derniers. Son épouse s'étant levée dans la nuit, pour le bébé, alluma une lampe à pétrole qui fit explosion presque aussitôt et mit le feu dans tout l'appartement. M. Faniel, éveillé, put se sauver avec les enfants tandis que son épouse s'échappait de son côté. La maison, le ménage et le linge ont brûlé, ainsi qu'une somme de \$150 en billets de banque; la grange a été sauvée. M. Faniel perd environ \$1,200.

Magog
— L'hon. M. Ives et Mme Ives sont passés ici, par train spécial, en route pour Ottawa, revenant de Cookshire.
— L'hon. M. Hackett, M. T. B. Rider, M. P., et M. J. A. Chicoyne, M. P. P., ont été invités de prendre part à la célébration de la St. Jean-Baptiste, le 1er juillet.

— Le constable Gingras, averti qu'une femme dormait sur le bord de la rivière, près du patinoir, en risque de se noyer et ne pouvait être réveillée, se rendit à l'endroit indiqué et vit en effet une femme ivre-morte qu'il fut obligé de porter jusqu'à la station de police. Quand elle s'éveilla le lendemain, elle raconta qu'elle était de Montréal, épouse d'un barbier et ne se souvenait plus du reste; le constable la laissa aller sur promesse de ne plus toucher aux liqueurs fortes.

— Nos compatriotes se préparent à chômer dignement la fête nationale le 1er juillet prochain. Le programme promet une démonstration digne en tous points de l'importance de la race française en ce coin si pittoresque des Cantons de l'Est.

Stanstead
— Jeudi, penant un fort orage, la foudre a tué six moutons et trois agneaux appartenant à M. Ed. Marfield, lequel demeure à deux ou trois milles de Ste. Catharine.

— Si la trouvaille d'un trèfle à quatre feuilles est un signe de bonne chance, à plus forte raison, la découverte d'un grand nombre doit-elle être du plus bel augure. Il y a quelques jours, Eda et Aury Fosolt et Mary Flint ont été largement gratifiées des sourires de la déesse Fortune, car elles

ont trouvé 140 des heureux symboles. Mais la bonne déesse, voulant pousser plus loin ses bonnes grâces pour ses aimables et jolies protégées, les a conduites à un endroit où elles en ont trouvé 74 de plus et cette fois-ci des trèfles à cinq feuilles; c'est sans doute le *nee plus ultra* de ses faveurs.

— Antoine Landreville, un vieillard de Beebe Plain, en marchant sur la voie entre Lyndonville, Vt., et West Burke, a été frappé par une locomotive et blessé mortellement, lundi.

— Les grains, et particulièrement les patates, ont la plus belle apparence. On croit que la fenaison sera plus à bonne heure que l'an dernier.

Coaticook
— On annonce le prochain mariage de M. J. F. Dubreuil, de Montréal, commis-voyager de la maison John McLean, avec une charmante héritière de Coaticook.

— Les élèves du couvent qui se sont présentés pour leur diplôme, à Sherbrooke, ont toutes été couronnées de succès. Le couvent de Coaticook se tient toujours à la hauteur de sa renommée.

— La brigade du feu s'est chargée de la célébration du 1er juillet. Il y aura concours musical, parade, courses en bicyclettes, tug of war, etc., etc. Les préparations pour la fête annoncent une grande célébration.

— Les collisions sont à l'ordre du jour dans nos rues: un jour ce sont les bicyclettes qui se frappent avec beaucoup de fracas; un autre, ce sont deux voitures qui se serrent de trop près et se culbutent pêle-mêle au milieu de la rue, sans égard pour les bras et les nez de leurs occupants.

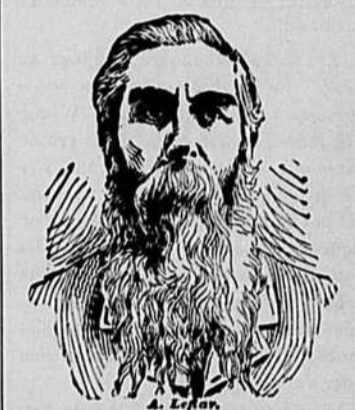
— Les vieux soldats de la rébellion américaine, établis dans les comtés de Stanstead et Compton, parlent d'avoir une convention. Une assemblée aura lieu bientôt, pour faire des arrangements à cet effet.

— Une assez grande foule était réunie sur le terrain pour assister à la joute de lacrosse entre "Les Canadiens," de Sherbrooke, et les "Coaticook." Le résultat de la joute a été de 1 contre 2 en faveur de Coaticook.

— Les journaux ont parlé, l'autre jour, d'un prétendu cas d'empoisonnement à Norton Mills. Une enquête a été faite et la preuve a démontré que M. Sheddock est mort des fièvres scarlatines. On avait voulu en jeter le blâme sur un médecin canadien-français, mais on a prouvé que la teinture d'iode était prescrite de même que la teinture de fer dans le cas traité, et le verdict a été que le patient était mort des fièvres scarlatines. On a blâmé le médecin anglais pour avoir essayé de nuire à son confrère.

NAISSANCE

— En cette ville, le 21 du courant, l'épouse de M. J. L. Mathieu, droguiste, une fille.



Résultat d'un Rhume Négligé.
LES POUMONS ATTAQUÉS,
Que les Médecins n'ont pas réussi à soulager, Guéris en prenant
Le Pectoral-Cerise d'AYER

"J'avais contracté un fort rhume qui se porta aux poumons et comme on fait en pareil cas, je l'avais négligé pensant qu'il s'en irait comme il était venu; mais je trouvais après quelque temps que le plus petit effort me faisait souffrir. Alors
Je Consultai un Docteur
qui trouva, en examinant mes poumons, que la partie supérieure gauche était fortement affectée. Il me donna de la médecine que je pris suivant l'ordonnance, mais elle ne semblait me faire aucun bien. Heureusement il m'arriva de lire dans l'Almanach d'Ayer, les effets qu'avait produits sur d'autres le Pectoral-Cerise d'Ayer et je résolus d'en faire l'essai. Après en avoir pris quelques doses, je me trouvais soulagé et avant d'avoir fini la bouteille, j'étais guéri."
— A. LEFLAUR, horloger, Orangeville, Ont.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer
La plus haute Récompense à l'Exposition Colombienne.
Les Pilules d'Ayer guérissent l'Indigestion.

A LOUER
Trois logements, deux de huit et un de six chambres, sur la rue Hall. Eau dans chacun. Le tout dans un état parfait. Une maison de huit chambres, sur le Markill Road, Quartier-Est, un grand lot. S'adresser à
J. TRACY.
Commis Demandé.
Un bon COMMIS-DETAILLEUR, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, hardes faites et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à
T. T. BLAIS, Sherbrooke.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.

Keep the Works in good order.
NORMAN, Ont., January 15, 1894.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
DEAR SIR,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time-piece: frail and delicate are many of its works. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the works, and what is the result?—at first, only a slight difference is perceptible in its time-keeping, but wait you; as the obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire works. So it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.
Yours faithfully,
H. F. ATWELL.
The Travellers' Safe-Guard.
AMAGAUDUS POND, N.S., Jan. 27, '90.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
DEAR SIR,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills.
Yours, &c.,
M. R. McINNIS.
A valuable Article sella well.
BORACHOIS HARBOR, N.S., Jan. 13, '90.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
DEAR SIR,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing.
Yours, &c.,
N. L. NICOLSON.

To save Doctors' Bills use
Dr. Morse's Indian Root Pills.
THE BEST FAMILY PILL IN USE
FOR SALE BY ALL DEALERS

Dans nul autre remède pour le sang, les résultats des progrès de la science n'ont été si constamment utilisés que dans la Salsepareille d'Ayer.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 27 JUIN

LA RÉFUTATION

Mtre. Ewart, l'avocat des catholiques du Manitoba écrit à la presse pour commenter la réponse du gouvernement Greenway au remedial order. Il résume comme suit les raisons données par Manitoba pour motiver son refus d'agir :

1. Les écoles catholiques, sous l'ancien système, manquaient d'efficacité ;
2. Son Excellence en Conseil n'a pas été suffisamment renseigné avant l'adoption de l'arrêté ministériel ;
3. Il y a encore de plus graves embarras légaux et la province est toujours maîtresse de la situation—autre ment dit, le gouvernement fédéral est impuissant ;
4. Les membres de la législature locale s'étant implicitement ou explicitement liés par des promesses électorales, se trouvent aujourd'hui dans l'impossibilité d'agir ;
5. Tout pour la Couronne.

M. Ewart prend ensuite ces raisons une à une et en fait voir l'inanité.

Les accusations contre l'efficacité des anciennes écoles catholiques, dit-il, ont été si souvent réfutées, et si victorieusement, que la seule supposition possible à l'égard du gouvernement de Manitoba est celle d'un cas de monomanie pour nous empêcher de caractériser plus vigoureusement sa prétention que : "Jusqu'ici aucune défense sérieuse n'a été présentée au sujet de la valeur de ces écoles."

En fait, rien n'a été si facile que de réfuter toutes les allégations qui ont été faites au sujet de cette prétendue inefficacité.

Les écoles catholiques sont tout au moins aussi efficaces que les écoles protestantes, à tel point, qu'à Winnipeg même, un bon nombre de protestants envoient leurs enfants aux écoles catholiques de préférence aux écoles publiques. Les accusations spécifiques que l'on forme contre les écoles catholiques sont fausses et ça été prouvé maintes fois, et les accusations générales sont autant de calomnies lancées dans le public et n'ayant rien pour s'appuyer.

Quand au second point, que le gouvernement d'Ottawa n'a pas été bien renseigné et n'a pu se prononcer en connaissance de cause, M. Ewart le réfute en rappelant que M. McCarthy qui a plaidé la cause de Manitoba de vant les ministres, a parlé pendant une journée et demie, touchant tous les points et le faisant avec sa vigueur et son habileté ordinaire. De plus il avait l'avantage d'avoir ses renseignements du surintendant des écoles lui-même envoyé de Winnipeg expressément pour cela. Il n'a rien laissé de côté et s'est servi de tout ce qui pouvait être utile à sa cause. Maintenant que le jugement est rendu, ce n'est plus le temps de dire que les juges n'ont pas été renseignés.

Je ne veux pas, dit en terminant M. Ewart, occuper l'attention publique de l'inefficacité légale du parlement ; ni des promesses électorales qui lient les mains aux membres de la législature locale. Si le parlement n'a pas d'efficacité dans l'espèce, il ne peut rien faire, et si les députés de Winnipeg ne peuvent rien faire non plus, ils devraient céder la place à ceux qui auraient la liberté de voter suivant leur opinion.

Maintenant, quant à l'effusion—"Que Dieu sauve la Reine!" de M. Greenway, je ne dirai qu'un mot : "Soyez sincère dans votre loyauté, et en même temps que vous protestez de votre attachement et de votre respect pour Sa Majesté et pour la loi, n'affirmez pas que lorsque le parlement possède le droit de légiférer sur les matières d'éducation, votre législature

provinciale a le pouvoir de nullifier l'exercice de cette juridiction incontestable, et d'interposer des obstacles insurmontables à la disparition de griefs dont le plus haut tribunal de l'Empire a déclaré l'existence."

M. Ewart qui est maître de son sujet, qui en connaît le pour et le contre, est en mesure de juger de la valeur des raisons spécieuses formulées par M. Greenway pour motiver son refus de se conformer à l'injonction du Remedial Order. La simple lecture de la réponse de Manitoba, du reste, est suffisante pour convaincre tout esprit impartial, qu'elle ne contient aucune raison solide justifiant la conduite du gouvernement Greenway et du parlement qui le soutient. C'est un refus d'obéir bien net et bien catégorique et qui doit être traité comme tel.

RUMEURS ET RACONTARS

A Ottawa, la question des Ecoles du Manitoba continue à passionner tous les esprits et la crise sévit comme de plus belle au sein de la députation. Ministres et députés délibèrent en caucus et cherchent une solution à cette grave question, tandis que les torys anglais concentrent toutes leurs forces afin de repousser tout projet de législation rémédiateur. L'honorable M. Haggart est en guerre ouverte avec le ministre des travaux publics et l'on commente diversement sa conduite. L'on dit que le ministre des chemins de fer ralliera à sa suite la majorité des conservateurs de la Chambre et que M. Ouimet passera dans la minorité. Les allées et venues du Dr Montague sont aussi l'indice qu'il conçoit un coup d'état avec l'honorable M. Haggart.

Sir Mackenzie Bowell et les ministres français s'efforcent vainement d'engager M. Haggart et Foster d'être favorables à une nouvelle session. Ces derniers désirent des élections générales. MM. Patterson, Wood et Wallace, qui figurent au premier rang dans le parti adverse à l'ordre rémédiateur, partagent aussi cette opinion. Un conservateur éminent a suggéré pour dissiper les difficultés présentes d'offrir trois prix, l'un de \$5,000, l'autre de \$3,000 et le dernier de \$1,500 à ceux qui trouveront la solution de ce problème difficile.

NOTES POLITIQUES.

—On peut s'attendre à ce que la prorogation ait lieu le 10 juillet.

M. Foster, dit-on, a déclaré purement à l'opposition qu'aucune autre mesure ne sera soumise au parlement.

—Une dépêche d'Ottawa, à *La Presse*, dit qu'il n'y a plus guère de doute que cette session ne se terminera pas sans que la question des écoles de Manitoba ait été réglée. Tous les députés conservateurs français affirment qu'il en sera ainsi.

—C'est avec chagrin que nous apprenons la mort de M. Louis Delorme, ancien greffier de la chambre d'assemblée. M. Delorme a joué un rôle, autrefois, dans la politique. Il a représenté pendant plusieurs années le comté de St. Hyacinthe aux Communes.

—Le sénateur Bellerose veut savoir pourquoi le gouverneur général en conseil a ordonné l'an dernier la libération du libraire Desjardins, de Québec, qui avait été jugé et condamné à l'emprisonnement pour avoir vendu de la littérature immorale. La question soulèvera un gros débat au Sénat.

—A Winnipeg, le débat sur le message du gouvernement Greenway au gouvernement fédéral a été clos mercredi. Vingt-cinq députés ont voté pour rejeter complètement le remedial order, et dix contre.

Ce message sera transmis par le lieutenant-gouverneur au gouverneur général en Conseil.

—Une situation inattendue a surgi dans l'île Terre-neuve depuis la négociation de l'emprunt en Angleterre. On connaît maintenant le résultat de la tentative d'union entre le Canada et Terre-neuve. Néanmoins nous pouvons dire que la réunion des deux pays n'est pas aussi éloignée qu'elle semble l'être. Chaque partie con-

naît maintenant ce qu'elle doit céder et ce qu'elle doit exiger, de sorte qu'aux premières négociations, on pourrait en venir vite à une entente.

—La statue en bronze de sir John Macdonald a été placée sur son piédestal du côté Est des bâtiments du Parlement, à Ottawa, samedi. L'inauguration aura lieu le jour de la Confédération.

—M. A. N. Montpetit, traducteur au parlement d'Ottawa, vient d'être destitué. Par contre, il doit, dit-on, publier sous peu un ouvrage fort intéressant contenant des études physiologiques et psychologiques sur la race canadienne française.

—Le siège devenu vacant au Sénat, par la mort du sénateur Odell a été donné à M. George F. Baird, de Perth Centre, comté de Victoria, Nouveau-Brunswick. M. Baird est âgé de 48 ans, il est membre du conseil législatif de cette province.

—A Montréal, la Cour d'Appel a maintenu (l'honorable Juge Bossé dissident) le jugement de M. le juge Jetté condamnant la *Vérité* à payer \$200 de dommages à M. Sauvalle pour libelle. Notre confrère de la *Vérité* avait accusé M. Sauvalle d'être méthodiste.

—Le sénateur K. F. Burns est mort à sa résidence, à Bathurst, N. B. Il était malade depuis quelque temps. Il fut élu député à la Chambre des Communes par la circonscription de Gloucester, et réélu en 1882 et 1891. Le 3 mars 1894 il fut nommé sénateur. C'était un conservateur.

—A Terre-neuve, le gouvernement Whiteaway a aboli le département des pêcheries, supprimant le subside, et se privant des services de Adolphe Nielsen, le savant pisciculteur, et réduisant à néant le travail de six ans. L'économie sera de \$12,000 par année. Les pêcheries sont maintenant sans règlement et la reproduction artificielle de la morue et du homard se trouve arrêtée. Cet acte constitue une perte irréparable.

—Le *Herald* publie une dépêche d'Ottawa disant que les hon. MM. Wood et Clarke Wallace démissionneront si M. Bowell présente une législation réparatrice.

D'un autre côté, si le premier ministre refuse de rendre justice à la minorité, les ministres Caron, Ouimet et Angers prendraient leur chapeau et s'en iraient.

Quelle que soit l'issue, il est bien probable que pas un ministre ne lâchera l'assiette au beurre.—*Le Monde*.

AU COUVENT

La distribution des prix au couvent des Dames de la Congrégation a eu lieu au milieu d'un grand concours. Mgr. LaRocque présidait, accompagné d'un grand nombre de membres du clergé.

Une adresse de bienvenue a été présentée à Sa Grandeur par Mlle Albertine DeVillers, à laquelle Monseigneur répondit en termes heureux et délicats. La séance a duré près de trois heures.

Les adieux ont été faits par Mlles DeVillers et Bélanger, élèves finissantes et graduées.

AU SEMINAIRE

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Mercredi soir, à 7½ h., a eu lieu dans la grande salle du Séminaire, la distribution solennelle des prix.

Elle était présidée par Sa Grandeur Mgr. LaRocque ; un grand nombre des membres du clergé était présent, et parmi la foule qui a assiégé la salle on comptait grand nombre d'étrangers et de visiteurs. Sa Grandeur a fait son entrée à la salle au milieu des applaudissements de la foule et aux sons des harmonies de la fanfare du collège.

La cantate, "Voyage de S. G. Mgr. de Sherbrooke à Rome," par le chœur des élèves, a ouvert la séance, après quoi l'adresse de bienvenue qui suit fut lue à Sa Grandeur, par M. H. Dussault, élève finissant :

A SA GRANDUEUR MONSIEUR PAUL LA ROCQUE, EVEQUE DE SHERBROOKE.

Monseigneur,

Votre retour à Sherbrooke ramène la joie dans tous les cœurs, la démonstration d'hier en est la preuve évidente ;

tous se sont fait un devoir de vous présenter leurs félicitations avec leurs respectueux hommages et l'on ne cesse de remercier le Ciel de vous avoir accordé de revenir sain et sauf au milieu de votre peuple.

A ce concert unanime de joie, les élèves de votre Séminaire ne peuvent pas manquer de fournir, eux aussi, leur note de joyeuse allégresse.

Nous sommes heureux de vous revoir, Monseigneur, pour vous donner l'assurance que nous avons adressé de ferventes prières au Ciel pour le succès de votre voyage.

Nous vous avons suivi pas à pas depuis votre départ au mois de décembre dernier, à travers les dangers de l'Océan, sur la terre de France pendant vos jours de repos, à Rome, au milieu de vos travaux sans nombre pour le bien de la religion et en particulier de votre diocèse.

Rien ne nous a échappé, pas même les efforts que vous avez tentés pour ne pas faire parvenir jusqu'à nous l'état plus que précaire de votre santé.

Nous savons aussi, Monseigneur, que non-seulement vous avez prié pour nous, mais que vous avez travaillé dans nos intérêts temporels, tant vous avez à cœur de nous frayer une brillante carrière.

Nous vous en exprimons notre vive reconnaissance.

Avant de partir, vous nous disiez au revoir, à bientôt, je ne vous dis pas où je vais, ni quand je reviendrai ; dans tous les cas, je serai avec vous le jour de la distribution des prix.

La Providence a si bien guidé vos pas, réglé vos démarches, que votre prédiction s'est accomplie au gré de tous.

Cette distribution des récompenses aura lieu ce soir, les plus vaillants seront couronnés et emporteront dans leur cœur l'encouragement de mieux travailler dans l'avenir. Les moins ardens au travail accepteront vos tendres reproches et trouveront en cela un stimulant qui les poussera à mieux employer le temps précieux que le Ciel leur accorde.

Nous partions tous pour les vacances important avec nous le souvenir de cette fête et les bénédictions de Votre Grandeur.

Veillez nous bénir, Monseigneur, comme vous avez béni hier nos familles, afin que les vacances ne nous soient pas funestes et qu'elles nous disposent à continuer la tâche que nous avons commencée sous votre protection paternelle.

LES ÉLÈVES DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE.

19 juin 1895.

La distribution des prix, médailles et collation des diplômes ont eu lieu au milieu des applaudissements.

Le concours de déclamation a été laissé au suffrage de l'auditoire, et après une partie chaudement disputée, M. Auguste Bolduc a été couronné ; les concurrents entrés en scène ont été MM. M. Gaulin, C. McGee, L. Rodier, H. Fortier et A. Bolduc.

"Un pot pourri des airs populaires," par M. V. Lefebvre, a agréablement entretenu l'auditoire.

"Héraclite et Démocrite," par MM. A. Bolduc et M. Perron, a été un véritable succès de comique.

Après la distribution des prix, M. H. Dussault, au nom de ses confrères finissants, a prononcé le discours d'adieux à son Alma Mater, ses professeurs, amis et confrères ; puis Sa Grandeur a adressé quelques paroles pleines d'à-propos à sa petite famille de prédilection ; il a parlé de l'amour de notre beau Canada, de quel œil on le regardait de la vieille France et de la vieille Italie, de ce qu'on pense à bas de notre civilisation et de nos institutions et, Dieu merci, on a de bonnes notes pour nous, et ils ont raison. Avec quelques bons mots d'encouragement et de bons souhaits pour la vacance, Monseigneur a terminé cette affectueuse entretiens avec les siens et la foule s'est dispersée au son du "Dieu sauve la Reine."

LISTE DES PREMIERS DANS CHAQUE CLASSE. ANNÉE 1894-1895.

Philosophie senior.—1er Wendell S. Reilly, Sherbrooke ; 2e Hector Dussault, Sherbrooke.

Philosophie junior.—1er Joseph Michaud, Sherbrooke ; 2e Arthur Gendron, Sherbrooke.

Mathématiques, (2e année).—1er Wendell S. Reilly, Sherbrooke ; 2e Hector Dussault, Sherbrooke.

Mathématiques, (1re année).—1er Alcide Blondin, Somerset ; 2e Arthur Gendron, Sherbrooke.



M. Geo. Merrett
Toronto, Ont.

Aussi Bien que Jamais

Après avoir pris la Hood's Sarsaparilla

Guert d'une Maladie Sertieuse

La suivante est d'un citoyen bien connu de Toronto :

"Je souffrais depuis cinq ans de la maladie connue sous le nom de Bright et pendant des journées entières j'ai été incapable de me tenir debout. Je fus allé durant trois semaines ; pendant ce temps je me fis appliquer des sangsues et n'en retirai aucun bénéfice. Voyant la Hood's Sarsaparilla annoncée dans les journaux, j'ai décidé d'essayer une bouteille. Je me trouvais soulagé avant d'avoir fini d'en prendre une demi-

HOOD'S Sarsaparilla CUERIT

bouteille. J'obtins un tel soulagement de la première bouteille que je me décidai d'en essayer une autre, et depuis que j'ai pris la seconde bouteille je me porte aussi bien que je l'ai jamais été de ma vie." GEO. MERRETT, Toronto, Ont.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.

Rhétorique.—1er Louis N. Rodier, Worcester, Mass. ; 2e Joseph Vilandré, Wotton.

Belles-Lettres.—1er Louis Raymond, St. Hyacinthe ; 2e DeLourdes Lippé, Acton Vale.

Versification.—1er Eugène Cloutier, Woonsocket, R. I. ; 2e Flavianus Marceau, St. Roman de Winslow.

Grammaire.—1er Léonide Bégin, Sherbrooke ; 2e Charles LaRocque, Chambly.

Cours Commercial.

Cours anglais, 1ère classe.—1er Rolland Millar, East Angus ; 2e Joseph Bilodeau, Lyndonville, Vt.

2me classe.—1er Alfred Gauvin, Acton Vale ; 2e Lactance Morel, Lawrence Mass.

3me classe.—1er Jacques Demers, Weedon ; 2e Oviard Champoux, Lac Aylmer.

4me classe.—1er Georges Letendre, St. Georges de Windsor ; 2e Arcadius Bernier, Garthby.

Cours français, 1ère classe.—1er J. B. Turcotte, Sherbrooke ; 2e Alfred Gauvin, Acton Vale.

2me classe.—1er William McArthur, Sherbrooke ; 2e Joseph Béliele, Ste Edwidge de Clifton.

3me classe.—1er Joseph H. Savage, Southbridge, Mass. ; 2e Lactance Morel, Lawrence, Mass.

4me classe.—1er Frank Mullins, Coaticook ; 2e Daniel Mullins, Coaticook.

A. O. GAGNON, Ptre.,
Préfet des Etudes.

CHANGEMENT DES HEURES SUR LE GRAND TRONC

Le et après lundi 24 juin 1895, les trains express feront le service comme suit :

DE MONTREAL.

Laisse Montréal 7.50 a. m., arrive à Sherbrooke 11.26 a. m. et à Portland à 5.40 p. m.

Laisse Montréal 4.00 p. m., arrive à Sherbrooke 8.05 p. m.

Laisse Montréal 8.45 p. m., arrive à Sherbrooke 12.25 a. m. et à Portland 7.35 a. m.

Laisse Montréal 11.15 p. m., arrive à Sherbrooke 3.55 a. m. et à Portland 11.45 a. m.

ALLANT A L'OUEST.

Laisse Sherbrooke 3.55 a. m., arrive à Montréal 7.48 a. m. et à Québec 8.15 a. m.

Laisse Sherbrooke 7.45 a. m., arrive à Montréal 12.05 p. m. et à Québec 2.05 p. m.

Laisse Sherbrooke 3.05 p. m., arrive à Montréal 6.50 p. m.

DE QUEBEC.

Laisse Québec 4.25 p. m., arrive à Sherbrooke 8.05 p. m.

Laisse Québec 10.30 p. m., arrive à Sherbrooke 3.55 a. m.

NÉCROLOGIE

Monsieur l'abbé François Honoré Bélanger est mort durant la nuit de dimanche à lundi, à son presbytère de Saint-Roch de Québec, dans la quarante-sixième année de son âge. Il était né à Montréal, le 26 avril 1850. Après un cours complet d'études au petit séminaire de Québec, il entra au grand séminaire de cette ville en septembre 1872 et fut ordonné prêtre le 28 mai 1876, à la basilique de Québec, à laquelle il demeura attaché, en qualité de vicaire, depuis l'époque de son ordination jusqu'au 4 octobre 1885. A cette dernière date, il fut nommé curé de Saint-Roch de Québec, en remplacement de M. l'abbé F. X. Gosselin, charge qu'il a occupée sans interruption jusqu'à sa mort.

La mort de M. l'abbé Bélanger a jeté le deuil dans cette grande paroisse. M. le curé, malade depuis plus d'un an, s'est lentement éteint, surtout durant la dernière quinzaine, alors que de jour en jour, de minute en minute, cette précieuse vie s'en allait.

CONDOLEANCES.

A la dernière assemblée de la Cour St. Jean No. 127, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, il a été proposé, secondé et résolu :

Que les membres de cette Cour ont appris avec une profonde douleur la mort de leur frère Alfred Royer, membre fondateur de notre Cour ;

Qu'ils désirent donner une marque sensible de sympathie à la mémoire de ce frère dévoué ;

Qu'ils offrent leurs sincères condoléances à la famille du défunt, et en particulier à son épouse, pour la perte qu'elle viennent de subir ;

Que copie des présentes soient envoyée à l'épouse du défunt et aux journaux français de cette ville pour publication.

PHILIP BOUCHER,
Sec.-Archiviste.

LA CONSUMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner le journal, W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

COMMUNICATION

ASSOCIATION AGRICOLE DES CANTONS DE L'EST.

M. le Rédacteur du Progrès de l'Est,

Les directeurs de l'Association Agricole des Cantons de l'Est ont l'honneur d'attirer l'attention du public sur les préparatifs et les améliorations qui sont projetés en vue de la onzième exposition annuelle de cette association, qui sera la plus importante qui ait jamais été tenue à Sherbrooke et même dans la province.

La liste des prix a été soigneusement corrigée et augmentée dans certains départements selon les vues des exposants. Elles sera prête pour la distribution vers le 1er juillet.

Des démarches sont faites pour réunir la plus importante exhibition de chevaux, bestiaux, moutons, porcs et volailles qui ait encore eu lieu à Sherbrooke, et l'on espère qu'avec le concours de nos manufacturiers, marchands et autres, le département industriel et les autres départements seront tous au complet.

Outre les améliorations faites l'an dernier, tels que le grand pavillon, les nouvelles stalles pour les chevaux trotteurs et le poulailler, les directeurs ont décidé de renouveler entièrement les stalles pour les autres chevaux, les conduites d'eau, la clôture à l'intérieur et à l'extérieur de la piste des chevaux, la reconstruction et le transport des bureaux près de l'entrée principale de la bâtisse centrale. La plus importante amélioration sera la construction d'une voie souterraine pour traverser la piste des courses.

Le département des plantes et des fleurs occupera, cette année le centre de la bâtisse principale.

La liste des prix pour le département des Dames et des arts a été augmentée de façon à multiplier le nombre des exhibits et à donner plus de satisfaction aux exposants.

Le programme des amusements a

été préparé en vue d'amuser et de plaire à tout le monde et il aura un caractère nouveau et varié. Une des principales attractions sera cette année, une course en chariots romains par les seigneurs Kemp, outre les attractions ordinaires sur la grande plate-forme. Les ascensions en ballons, etc. etc. Les courses de chevaux seront les meilleures tenues sur le terrain et comprendront une course de poulains âgés de 3 ans et pour laquelle il y a déjà vingt-cinq entrées. On se propose aussi de tenir une exposition de chiens qui sera certainement une des plus folles attractions de ces jours de fête.

Les directeurs et les officiers de l'Association prendront tous les moyens pour faire de la prochaine exposition un véritable succès et ils comptent pour cela sur la bonne volonté des exposants et des visiteurs, pour les aider à réunir un nombre plus considérable que par le passé d'exhibits de toutes sortes.

Nous croyons qu'outre une importante exposition de bétail, chevaux, attractions, etc., le résultat ne sera pas complet sans le patronage du public, et nous espérons que la renommée de l'exposition de Sherbrooke, ainsi que le grand nombre de ses amusements, nous amèneront pour l'exposition de 1895 une assistance plus nombreuse qu'aux expositions précédentes.

JOHN MCINTOSH,
Président.

H. R. FRASER,
Secrétaire.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira la diphtérie.

JOHN D. BOUTILLIER,
French Village.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira le croup.

J. F. CUNNINGHAM,
Cape Island.

Je sais que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède au monde.

JOSEPH A. SNOW,
Norway, Me.

NOTES COMMERCIALES.

—DEMANDE— Une compagnie d'assurance de première classe qui a récemment ouvert un département industriel, offre une bonne position dans les cantons de l'Est, avec un salaire régulier et un ouvrage permanent, pour un homme énergique et actif ayant quelque expérience dans les assurances sur la vie. S'adresser au bureau de la compagnie d'assurance sur la vie Sun, à Sherbrooke. Ceci est une chance bonne idée pour l'homme voulu.

—Excursion à bon marché à Sherbrooke pour permettre d'assister à la vente à bon marché de la E. T. Clothing House, dont l'annonce sera trouvée dans une autre colonne. Marchés avantageux pour tout le monde, chez J. L. Vineberg & Cie., 75 rue Wellington. Lisez l'annonce.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture n'oubliez point le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

Ne Manque Jamais son Coup.

C'est le verdict rendu par les milliers de femmes et de jeunes filles qui ont fait un usage judicieux du remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier le sang et les nerfs et préparer le système à combattre les chaleurs éternelles de l'été. Les certificats de femmes guéries du "Beau Mal" arrivent tous les jours par centaines. Ce merveilleux remède "ne manque jamais son coup".

Si vous ne trouvez pas le Régulateur de la Santé de la femme et les "Female Plasters" dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

CERTIFICAT

Je certifie que quatre bouteilles du "Régulateur de la Santé de la Femme," du Dr Larivière, de Manville, R. I., m'a guérie du beau mal après avoir été huit mois au lit sans pouvoir marcher; après en avoir pris deux bouteilles, j'ai pu me lever, et avec quatre je me suis guérie parfaitement. Je le recommande à toutes les femmes affectées comme moi.

DAME NAPOLEON MARTIN,
Centreville, R. I., et autrefois de Baltie.

Association du Téléphone Sherbrooke DIVIDENDE SEMI-ANNUEL.

Avis est par le présent donné, qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette association, a été déclaré pour les six mois courants et sera payable au bureau principal à Sherbrooke, le et après le lundi, 10ème jour de juillet prochain. Le livre des transports sera clos du 1er au 13 juillet inclusivement.

Par ordre du bureau de direction.
C. J. EDGAR,
Président.
Sherbrooke, 15 juin 1895.

AVIS

Je, VICTORIA GINGUE alias VICTORIA GINGRAS, épouse séparée de biens de Louis Matton, du canton de Ham Nord, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre par écrit venant de moi.

VICTORIA GINGUE,
Epouse de L. Matton.
Ham Nord, 10 juin 1895.

PROCLAMATION.



Fête de la Confédération.

Les Citoyens de Sherbrooke sont requis d'observer
LUNDI, 1er JUILLET, 1895
—COMME UN—

JOUR DE FETE PUBLIQUE,
et de fermer leurs places d'affaires ce jour-là.
L. C. BELANGER,
Maire.

KINKEAD & CLINE

(Successors de H. FORTIER,
MARCIANDS EN GROS ET EN DETAIL DE

Cigares, Tabacs, Pipes

ARTICLES POUR FUMEURS

Enseigne de l'Indien,
113 WELLINGTON, - SHERBROOKE.

AU COMMERCE.

Nous avons acheté l'assortiment entier de
CREPON A RAMAGE

de la compagnie Colored Cotton Mills et nous l'offrons en vente au commerce à 65 cents la verge, ENDESSOUS DU PRIX DE LA FABRIQUE.
Echantillons sur application.

LIDELL, LESPERANCE & CIE.,
330 rue St. Paul, - MONTREAL.

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
District St. François.

MATIERES SOMMAIRES

Dans la Cour de Circuit pour le district de Saint-François.

Le dix-huitième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-quinze.
Devant CABANA & BOWEN, G. C. C.
THOMAS STOKES, du canton de Bury, dans le district de St. François, carrossier et marchand,
Demandeur,

vs.
R. G. CARD, ci-devant du canton de Bury, dans le district de St. François, et maintenant dans un endroit inconnu du demandeur, aux Etats-Unis d'Amérique,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans les deux mois.
CABANA & BOWEN,
J. LEONARD, G. C. C.
Procureur du demandeur.

A LOUER

De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaboury, à la banque.

On Demande

Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'hôtel Grand Central, Sherbrooke.

A Vendre ou à Louer

L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à
M. FITZGERALD,
Sherbrooke.

A VENDRE

75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles.
S'adresser à
L. C. BELANGER,
Avocat,
J.n.o.
Sherbrooke, 9 janvier 1895.



FETE

—DE LA—

CONFEDERATION

Des billets de première classe, aller et retour au prix d'un

SIMPLE PASSAGE,

seront émis le 29, 30 juin et le 1er juillet 1895. Et des billets de 1ère classe au prix d'un billet et un tiers le 28 juin 1895.

Tous les billets sont bons pour retourner sur tous les trains du 2 juillet 1895. Billets à vendre à la station et à l'agence de ville, 16 Place Wellington.

F. DALE, Agent.

FARINE La meilleure farine connue, pour faire le pain, est la célèbre farine OUR GLORY.

FARINE Pour faire les pâtisseries, la farine HECUBA est préférée à toute autre.

FARINE Faites votre pain, vos beignes et vos pâtés avec la farine OUR GLORY.

FARINE Faites vos gâteaux et autres pâtisseries avec notre farine HECUBA.

FARINE Les farines OUR GLORY et HECUBA sont toujours en vente

—AU—

MOULIN MACFARLANE !
SHERBROOKE, P. Q

OUTILS A FOIN Codère, Fils & Cie., SHERBROOKE.

Faulx,
Manches de Faulx,
Fourches,
Rateaux,
Meules,
Agrès pour meules.
Pierres à faux,
—CHEZ—
J. F. KERR,
Ancien magasin Boucher,
81 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE

Annonce du Printemps

ASSORTIMENT DE MEUBLES COMPLET.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER
3 morceaux, bois franc solide se vendant rapidement à \$11.50 jusqu'à \$25.00.

MOBILIERS DE SALON
Depuis \$18.00 en montant.

SIDEBOARDS,
Derniers goûts, depuis \$8.50

TABLES D'EXTENSION
Depuis \$5.50 en montant

CHAISES DE SALLE A MANGER,
Nouveaux patrons, 75 cents et plus

MATELAS ET RESSORTS à vos prix.
VENEZ VOIR NOS

Voitures d'Enfants

à choisir sur 50 genres différents à des prix pour accommoder tout le monde.

BIBLIOTHEQUES, PUPITRES, TABLES DE LUXE, CANAPES, FAUTEUILS, BERCEUSES.

Et tout ce qui se vend en fait de meubles. Des prix spéciaux pour ceux qui veulent monter une maison.
Donnez vos commandes de bonne heure, avant la presse des affaires.

JAMES STEEL
MAISON LONG,
77—rue Wellington—77
SHERBROOKE
—ET—
1826 rue Notre-Dame,
MONTREAL

VERT DE PARIS, PLATRE A TERRE, ETC., ETC., ETC.

—AUSSI—

CODERE, FILS & CIE.
161 Rue Wellington,
SHERBROOKE.

IMPORTATION DIRECTE !
POUR L'AUTOMNE.

Justement reçu du Str. Sarmatian.

50 Cases du célèbre "Heathco Dew" Scotch Whisky, et aussi 25 cases de bon vieux Whiskey Irlandais "Mitchell" lequel nous vendrons en détail, aux prix du gros pendant les fêtes.

Maintenant que nous approchons des fêtes on demande généralement quelle est la meilleure place pour acheter de bonnes groceries et des fruits pour les fêtes, à meilleur marché ! Nous pouvons répondre : essayez Wm. MURRAY & CIE.

Ils vendent argent comptant et bon marché. Pour toutes groceries en général, allez chez Wm. MURRAY & CIE., ils vendent tout à des prix fabuleusement bas. Leur grande expérience dans le système du crédit, les a convaincus que l'argent comptant est également avantageux et au vendeur et à l'acheteur. Venez et voyez et vous serez convaincus qu'ils ont adopté le meilleur système.

Tous les produits de la ferme sont pris en échange pour leurs marchandises. N'oubliez pas l'endroit !

23 RUE KING,
Porte voisine de l'hôtel Sherbrooke House.

Vins et Liqueurs !

Pour les vins fins, Sherry et Port, et pour toutes les bonnes marques de Brandy, Gin, Whiskey écossais et Irlandais, Vin de gingembre, Sirop de fruits, Claret, etc., Allez chez MURRAY & CIE.

Farine ! Farine !

Vous pouvez avoir la meilleure valeur en fait de farine chez Murray & Cie., par baril, demi baril et quart de baril. Allez la voir avant de faire votre provision.

Thé ! Thé ! Thé !

L'on trouvera chez MURRAY & CIE., les meilleurs thés sur le marché : tel que thé du Japon, thé anglais à déjeuner, Souchong, Poudre à canon, Congow, Imperial, à des prix qui ne peuvent être plus bas. Rien de chargé pour les primes.

Poissons ! Poissons !

Toutes sortes de poissons salés, au plus bas prix. Le hareng Labrador No. 1 et de la rive Nord, une spécialité, chez

WM. MURRAY & CO,
23 RUE KING,
VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.



HOMMES

souffrant de maux résultant des excès et des errements de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison infaillible dans les **Remèdes Restauratifs** du Prof. Hubert. Écrivez pour brochure au Prof. Hubert, Boîte 575, Montréal. Toute correspondance reçue en confiance.

REPRODUCTIONS.

LE LANGAGE DES GANTS

Les jeunes gens et les jeunes filles dans les salons anglais les plus huppés ont inventé, pour exprimer leur pensée, un langage muet et très original, le langage des gants.

Nous allons en donner une idée rapide, sans pour cela conceiller à nos jeunes lectrices d'en faire usage.

Pour exprimer "oui," laissez tomber le gant de la main droite dans la main gauche. "Non," roulez les deux gants ensemble. "Indifférence," dégantez la main droite en partie. "Suivez-moi dans le jardin ou dans la pièce à côté," frappez votre bras gauche de vos gants, comme si vous en ôtiez la poussière. "Je vous aime toujours," s'indique en ayant l'air de vouloir lisser ses gants. Si la belle désire savoir si son affection est payée de retour, elle mettra la moitié du gant gauche. "Prenez garde ou défiez-vous," tournez délicatement les doigts d'un gant autour du pouce. Enfin, si la jeune personne—ou la dame—est de mauvaise humeur, elle posera simplement ses gants en croix sur la table, ou sur tel autre meuble qui se trouvera devant elle.

TRENTE ANNEES DE TORTURES

Les mains et les doigts déformés par le rhumatisme

L'histoire d'un vieillard longeant déjà les côtes de la mort—Comment il trouve le soulagement après des échecs et désappointements répétés.

Du Kemptville Advance.

"Je suis maintenant presque près des limites de la vie, ayant atteint ma 70ième année, et jamais durant cette période n'ai-je fait un rapport aussi consciencieux et de bon gré qu'à celui-ci. Mon corps a été torturé par la douleur pendant plus de trente ans, douleur causée par le rhumatisme et il y a eu à des milliers qui souffrent ainsi sans nécessité s'ils voulaient écouter mon expérience et profiter des véritables moyens de soulagement. La maladie s'attaqua d'abord à ma hanche et s'étendit ensuite à mes jambes et à mes bras. Comme bien des souffrants, je n'épargnai ni trouble ni dépense pour trouver quelque chose qui atténuerait mes douleurs. La maladie m'avait mis dans un tel état de faiblesse que j'étais incapable de mettre mon habit et mes mains et mes doigts étaient tout déformés et crochue. Il ne semblait pas y avoir l'ombre d'un espoir sur ma guérison et tout naturellement je devins découragé et abattu, et de temps en temps le désespoir me prenait. Pendant que j'étais dans l'Arizona, il y a trois ans, j'entendis parler des Pilules Roses du Dr Williams. J'en envoyai chercher six boîtes pour en faire l'essai. Je suivis les directions à la lettre et en finissant la quatrième boîte les douleurs étaient bien amoindries et mon état s'était beaucoup amélioré. Mes amis ayant remarqué ces résultats, ne pouvaient s'empêcher d'admirer les Pilules Roses, et devant partir pour l'est je leur donnai les deux boîtes qui me restaient. Malheureusement, je négligeai de m'en



J'étais incapable de mettre mon habit acheter pendant près d'un an après être revenu à cet endroit et je m'aperçus que pour moi les Pilules Ro-

ses étaient un des nécessaires de la vie. Le printemps dernier je m'en procurai quelques boîtes et en ai pris avec les résultats les plus satisfaisants, je suis heureux de le dire. Maintenant je me sens comme un nouvel homme entièrement débarrassé de toute douleur ou raideur aux jointures. J'ai un léger engourdissement aux pieds et à une jambe, mais j'ai confiance que ces pilules guériront ces maux. Bien que très avancé en âge, je suis capable et je marche plusieurs milles par jour. Pour le rhumatisme, les Pilules Roses du Dr Williams sont énormément au-dessus de tous autres remèdes et je parle d'expérience et je conseille un essai à tous ceux qui souffrent de cette douloureuse maladie."

Ce qui précède est un rapport véridique des faits tels que racontés à l'Advance récemment par M. George Selleck, un résident estimé de Miller's Corners et chacun qui en entendra le récit de ses oreilles ne pourra manquer d'être convaincu de la sincérité de M. Selleck. Mais si ceci ne suffisait pas, des centaines de témoins pourraient être appelés, si cela était nécessaire, pour prouver la véracité de chaque mot de ce rapport. M. Angus Buchanan, le pharmacien bien connu et le préfet populaire de Kemptville, parle des Pilules Roses du Dr Williams comme un des remèdes connus les plus populaires, en vendant à ses clients et donnant satisfaction générale.

Rhumatisme, sciaticque, névralgie, paralysie partielle, ataxie locomotrice, mal de tête nerveux, prostration nerveuse et maladies résu tant d'humeurs dans le sang, telles que scrofule, érysipèle chronique, etc., disparaissent toutes sous un bon traitement avec les Pilules Roses du Dr Williams. Elles donnent un teint de santé aux joues pâles et creuses et refont et renouvellent le système entier. En vente par tous les marchands ou envoyé par la malle franc de port à 50c la boîte ou six boîtes pour 82 50, s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y. Ne vous laissez pas persuader de prendre quelque substitut.

Nouvelles Diverses.

—Le yacht de M. Vanderbilt est le plus grand qui ait jamais été construit. Il mesure, en effet, 308 pieds de longueur, 39 pieds de largeur, et 16 pieds et demi de profondeur.

—Rodrick Atwood, un riche original qui vient de mourir à Ansonia, Connecticut, a exprimé, avant de rendre le dernier soupir, l'étrange désir d'être enseveli dans un cercueil métallique et d'être jeté ensuite dans le détroit du Long Island.

—Le steamer Ocean, en passant le Canal de Cornwall, est allé trop vite et a enfoncé les portes. Il est allé se briser sur des pierres et la navigation sera interrompue pour quelques jours. Tous les passagers ont été sauvés, mais toute la cargaison perdue.

—Les Forestiers en assemblée à Hamilton, Ont., ont décidé d'avoir leur prochaine réunion annuelle à Montréal. Le maire Villeneuve leur a adressé un télégramme les félicitant de leur décision. La question d'admettre les femmes comme membres de l'ordre n'a point prévalu.

—George Bishop, un charmeur de serpents, originaire de la Virginie occidentale, a été mordu à deux reprises à la main gauche par un serpent à sonnettes, pendant une représentation qu'il donnait à Quantico, Maryland. En dépit de tous les soins qui ont pu lui être prodigués, Bishop est mort au bout de quinze heures de souffrances affreuses.

—A London, Ont., William David Welter a fait une confession de son crime au portier de la prison, Edward Langan. Il lui dit que lui Welter avait commis le crime seul, mais que Hendershott en avait conçu le plan. Il frappa la victime sur la tête avec une hache; Hendershott se mit à chanceler et essaya de se sauver. Alors, à plusieurs reprises, Welter le frappa avec un morceau de bois.

—Un grand émoi règne dans toute la partie Est de Montréal, causé par un événement tragique survenu au cours d'une représentation donnée à l'école Champlain, rue Fullum. On donnait une représentation du drame intitulé "Les jeunes captifs." Le jeune Desjardins, qui remplissait le rôle de Pietro, devait tuer le traître Sterno, représenté par Ovide Lorrain. Malheureusement, au lieu de donner de la fiction, il a reproduit une scène réelle, en tuant d'un coup de poignard son malheureux petit compagnon. L'arme fatale appartenait à la famille du malheureux jeune homme, qui se l'était appropriée malgré la défense réitérée de sa mère, qui la lui avait même enlevée deux ou trois fois durant la journée et l'avait cachée. Ovide Lorrain, la victime de l'accident, était âgé de seize ans et c'était un élève intelligent et d'une très bonne conduite. Moïse Desjardins, l'auteur involontaire de la mort de son ami, est âgé de quatorze ans.

—On compte qu'il y a à Chicago, sur une population d'un million et demi d'habitants, près 400,000 Allemands, 300,000 Américains, 215,000 Irlandais, 55,000 Tchèques, 50,000 Polonais, 45,000 Norvégiens, 45,000 Suédois, 35,000 Anglais et 13,000 Français seulement. D'après certaines informations que nous avons lieu de croire exactes, il y a 30,000 Canadiens français dans la grande métropole de l'Ouest.

—Le jury devant la cour suprême présidée par le juge Ingraham, à New-York, a rapporté un verdict accordant \$40,000 de dommages à William R. Laidlaw, contre le millionnaire Russell Sage. Sage s'était servi de Laidlaw comme d'un bouclier quand un individu nommé Norcross a lancé une bombe de dynamite sur le millionnaire, en décembre 1891. C'est la quatrième fois que cette cause revient devant les tribunaux.

—Les examens de droit auront lieu le 2 juillet prochain. Il y aura 74 candidats, dont 49 ont été "blackboulés" aux dernières épreuves. Les aspirants à la pratique se plaignent toujours du système d'examen et surtout du choix des questions. Il est pour le moins singulier que l'on entende toujours des plaintes chez les étudiants en droit; chez les médecins, on n'entend jamais de plaintes et les examens. A quoi cela tient-il?

—Dans les aciéries de Carnegie et Edgar Thompson, de Braddock, Pa., huit ouvriers, par le moyen de l'électricité, font le travail de 300. Le *New-York World*, qui, avant de se servir de machines à composer, employait 400 ouvriers, n'en a aujourd'hui que 150, qui produisent autant de travail que 500. Le même phénomène se produit dans presque tous les métiers. N'est-il pas temps de se demander ce que vont devenir tous ces oisifs et leurs familles?

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre; par lot de 25 livres, 2 cents

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE

TAPISSERIE !

—ET DE—

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums,

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRÉS A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

La Poudre pour Chevaux

—DU—

DR. BARTON



PICK - ME - UP !

La meilleure du monde entier, guérit toutes sortes de maladie. Essayez-en un paquet et soyez convaincu.

VENDUE PARTOUT.

Pharmacie Griffith,

121 RUE WELLINGTON,

SHERBROOKE.

GRANDE

EXCURSION

SHERBROOKE

De toutes les parties du pays pour assister à la grande

Vente à Bas Prix

—DE—

Vêtements pour Hommes

GARÇONS ET ENFANTS, Articles pour Messieurs, Chaussures,

Qui se tient actuellement à la

Eastern Townships Clothing House

Cette vente est l'une des plus considérables qui ait encore eu lieu à Sherbrooke. Stock de \$25,000 devant être écoulé d'ici à 30 jours. Ne manquez pas cette vente. Nous faisons aussi une réduction de 25 p 100 dans le département de tailleur. Remarquez l'endroit:

J. L. VINEBERG & CIE., 75 rue Wellington, SHERBROOKE.

E. BOUCHER & FILS Plombiers, Gaziers,

FERBLANTIER, Poseurs d'Appareils de Chauffage

AIR CHAUD,

L'EAU CHAUDE

ET

A LA VAPEUR

POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIE,

Pompes de tout genre.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT, 120—Rue Wellington—120 SHERBROOKE.

PRINTEMPS,

ASSORTIMENT DES

Tweeds du Printemps

REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je suis en état de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus capricieux. Le printemps comme l'automne, et l'été comme l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX 175 RUE WELLINGTON, MAISON FLETCHER, AU DEUXIEME ETAGE SHERBROOKE, P. Q.

UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme. Plus on le connaît, plus on l'aime.

—LE—

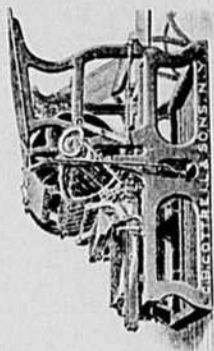
"LA FAYETTE"

—DE—

FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare; de fait, c'est le meilleur Cigare à se sur le marché: la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10 cts, et à 15 cts d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le!



ON EXECUTE

A CET ETABLISSEMENT

IMPRESSIONS :

DE TOUTES SORTES

EN NOIR ET EN COULEURS.

Une attention spéciale sera donnée aux commandes reçues par la malle.

AFFICHES

(PRIX 5 CTS.)

Maison à louer, Maison à vendre, Magasin à louer, Bureau

Terrain à louer, Maison de pension, Pas de crédit, Un seul pri-

Chambre à louer, Boutique à louer, Terrain à vendre.

Estimés tournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Abonnez-vous au Progrès.

**Aménagement de salon de \$20.00 en montant,
TAPIS TAPESTRY 30, 35, 40 ET 50 CTS.
SETS DE CHAMBRES A COUCHER
AUX PLUS BAS PRIX.**

Aussi, un grand assortiment de fournitures de maison nouvellement arrivées chez

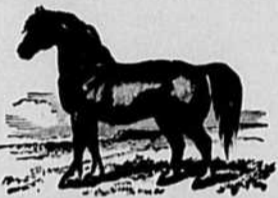
**JOHN EDWARDS,
162, 164 et 168 rue Wellington,
SHERBROOKE.**

AVIS AU COMMERCE

LA MAISON
C. O. GENEST & FILS
A TOUJOURS EN MACASIN :

Farine forte à boulanger, Farine patinée, Moules de Blé d'Inde et d'Orge, Grues, Son, Pois, Fèves, Avoine, Orge et Blé d'Inde, Gruau, Graisse pure et composée, Cotonne, Poudre à laver (Gold Dust), Lard, Morue salée, Huile de Charbon (Silver Star), Huile à machine, Kerosene, Tabac canadien, savon de toilette, etc., etc.

**Aux Plus Bas Prix,
CHEZ
C. O. GENEST & FILS,
RUE ST. FRANÇOIS
SHERBROOKE, P. Q.**



BOSTON GLOBE
RECORD 224.

Frère de père et de mère de DOMINEEL, (record 2.18), fils de RED WILKES, père de plus de 100 chevaux donnant un record de 2.30 en mieux, par GEORGE WILKES, record 2.22, fera la saison de 1895 aux écoles des soussignés, en la cité de Sherbrooke, au prix de \$25. Les juments qui n'auront pas de poulain pourront revenir l'année suivante sans autres charges.

DUSSAULT & FRENCH.

Qu'est-ce qui

Fait que

Morency Frères

Font de si

Grandes affaires

Dans les

Chaussures ?

SUN LIFE
Assurance Co.
OF CANADA.

La première Compagnie Canadienne d'Assurance sur la Vie.

Bureau principal : Montréal.

POLICES EN FRANCAIS.

Assure les hommes, les femmes et les enfants sur les plus récents systèmes approuvés,

TAUX LES PLUS BAS

Polices émanées pour des montants variant depuis \$100.00 à \$25,000.00.

Pour plus de détails adressez-vous personnellement ou par correspondance au bureau de la compagnie, à Sherbrooke.

G. L. RIDOUT,
Gérant de district.

Nouvelles du Canada.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard.

—Louis Bedford a été frappé par un train du G. T. R. à la Pointe St-Charles, et a été tué instantanément.

—MM. les avocats Greenshilds et McMaster partiront samedi par le "Parisien" pour l'Irlande où ils vont s'occuper de l'affaire Shortis.

—A Montréal, une compagnie ayant un capital de \$5,000,000, vient d'être fondée pour l'exploitation des terres à bois de la Nouvelle-Ecosse.

—Les revenus de l'accise en mai dernier, ont monté à \$678,753 dont \$310,398 provenaient des alcools, \$223,843 des tabacs et \$50,000 des cigares.

—Pas de traces encore de l'assassin de Mme Demers, à St-Henri. Les médecins ont constaté qu'elle avait été assassinée avant qu'on lui ait coupé le cou.

—David Mongenais, de St-André Avelin, qui a quitté Ottawa, le printemps dernier pour les chantiers d'en haut, s'est noyé lundi dernier aux rapides des Quinze.

—Au 31 mai dernier, il y avait \$17,049,780 au crédit des déposants dans les banques d'épargne du gouvernement, les caisses d'épargne postales non comprises.

—L'association de tempérance du Dominion, siégeant à Toronto, a adopté des résolutions condamnant la conduite du gouvernement sur la question de tempérance.

Pour les vers des enfants—Vermeifuge Cherookee.

—Une sensation à Hull. Un fiancé a fait défaut à l'heure de la noce. Comme il était un facteur essentiel, la mariée et tous les invités ont dû quitter l'église et retourner chacun chez eux.

—L'enfant de M. Jos. Vaillancourt, de Rockland, près d'Ottawa, a été broyée sous une voiture lourdement chargée de blocs. La pauvre victime n'avait que trois ans. On n'accuse pas le conducteur de la voiture.

—Un enfant de deux ans s'est empoisonné à Trois-Rivières, en avalant une pilule de quinine prescrite il y a deux ans, pour une femme nommée Landry. Cette pilule n'avait pas été jetée après la mort de la femme.

—Moncton, petite ville du Nouveau-Brunswick, a aussi son scandale. Un riche marchand de l'endroit vient d'initier une demande de divorce contre sa femme, mettant en cause une vingtaine des principaux citoyens.

—La *Canadian Gazette* dit que le major général Herbert, commandant de la milice canadienne, retournera probablement au Canada avant l'expiration de son terme d'office. Personne n'est mentionné au bureau de la guerre, comme devant lui succéder.

—Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de M. l'abbé Adolphe Legaré, ancien curé de Beauport. M. Legaré était le frère de feu Mgr Cyrille Legaré, grand-vicaire du diocèse de Québec et de M. l'abbé Victor Legaré, curé de St-Jean Chrystostôme. M. l'abbé Legaré était le beau-frère de l'hon. François Langelier, de Québec.

—Les fêtes du cinquantième anniversaire de la fondation de l'École des Frères à Trois-Rivières, a donné lieu à des fêtes grandioses. L'hon. J. A. Chapleau s'y est rendu en compagnie de son aide-de-camp. Une adresse lui a été présentée par le maire. Sa Grandeur Mgr Lalliche était présent à la démonstration tout comme le plus humble des citoyens.

—Il y a en Canada, 97,200 milles carrés de mines de charbon, non compris les étendues connues du nord, mais encore développées, dit un confrère. Les provinces maritimes contribuent le plus à la production de la houille dans le Canada. La production totale, en 1893, a été de 3,719,170 tonnes valant \$8,422,250, contre 3,290,897 tonnes, valant \$7,181,610, en 1892. Sur la production de 1893, le Canada en a exporté 908,232 tonnes d'une valeur totale de \$3,114,558.

—M. F. X. Caron, de la Longue-Pointe, vient d'inventer un indicateur automatique qui sera utilisé sur les tramways pour enregistrer le nombre des passagers. Il consiste en une plateforme en fer déposée sur le premier gradin de l'entrée du wagon et en communication avec un registre placé à l'intérieur du tramway. Chaque passager mettant le pied sur la plateforme met l'indicateur en mouvement qui marque ainsi le nombre de cinq cents collectés par le conducteur.

—Le village de Tottenham, Ont., vient d'être presque entièrement détruit par un incendie. Le feu s'est déclaré dans la fonderie McKinney, et les flammes activées par un vent violent se sont propagées rapidement. Tout était si sec que le feu prenait de tous côtés simultanément, et tandis que les pompiers combattaient l'élément destructeur sur un point, les flammes dévoraient d'autres constructions sans que l'on put rien faire pour les préserver. Environ 80 maisons ont été réduites en cendres.

—Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets sont immédiats.

Nouvelles des Etats-Unis.

—A Lewiston, Me., un enfant de deux ans appartenant à M. Joseph Beaulieu, est tombé du 4e étage sur le pavé, se tuant dans sa chute.

—Carl Brown, l'ancien lieutenant de Coxey, vient d'épouser la fille du général. Brown est veuf et âgé de 45 ans; Mlle Coxey n'a que 18 ans.

—La petite ville de Hartford, Kansas, a été dévastée par un effroyable cyclone. De nombreuses maisons ont été détruites et plusieurs personnes très grièvement blessées.

SI VOUS ETES FAIBLE ET SANS VIGUEUR

ESSAYEZ LE
Vin de Quinine de Campbell
C'est le grand remède contre la débilité.
Préparé seulement par
K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL.

—Joseph Terrell, un cultivateur bien connu de Goffstown, N. H., s'est flambé la cervelle, dans un moment de désespoir.

—Une chaudière a fait explosion dans les presses à coton de l'Union Compress Company. Le locataire de la presse, M. Primrose, a été tué, et douze autres personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

—Les pompiers de New-York viennent de fonder un asile où les vétérans de la brigade pourront aller passer leur vieillesse. Déjà, l'Etat taxait les compagnies d'assurance étrangères et distribuait cet impôt aux pompiers qui ont pris leur retraite.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard.

—A Lagrange, Ky., Arthur Godin, marchand de chaussures, ayant pris sa femme en flagrant délit d'adultère, l'a poignardée à plusieurs reprises. Thomas Murphy, l'amant de l'épouse infidèle, a reçu deux balles dans la tête. Tous deux vont mourir.

—L'Union des Sociétés de Tempérance d'Amérique siégera en congrès, à New-York, dans le mois d'août prochain. Mgr Satolli y assistera et l'on croit que 10,000 personnes s'y rendront de toutes les parties des Etats-Unis. Le congrès durera du 7 au 11.

—En vertu d'un ordre récemment émané, les typographes de l'imprimerie du gouvernement à Washington, ont été placés sur la liste des employés civils, et à l'avenir, ils seront engagés, payés et démis de leurs fonctions comme les autres employés publics.

—On compte qu'il y a à Chicago, sur une population d'un million et demi d'habitants, près de 400,000 allemands, 300,000 américains, 215,000 irlandais, 55,000 tchèques, 50,000 polonais, 45,000 suédois, 45,000 norvégiens, 35,000 anglais et 13,000 français seulement.

—Encore un drame de la folie. Une femme du nom de Becker, âgée de trente quatre ans et demeurant à Saint-Louis, Missouri, dans un accès de folie, a tué à coups de revolver ses deux enfants, âgés respectivement de quatre et de cinq ans, et s'est ensuite brûlé la cervelle.

—Depuis qu'il a été lancé, il y a vingt ans, le paquebot *Germania*, de la ligne "White Star," a traversé et retraversé l'Atlantique 422 fois, parcourant une distance de \$1,500,000 milles marins. Quels changements ont été opérés, depuis vingt ans, dans la navigation océanique!

—On mande de Chicago que Carl Henry Wrage, âgé de 23 ans, a reçu de l'administrateur des biens de sa tante, à Hambourg, Allemagne, un avis l'informant qu'il était institué seul héritier de sa fortune qui se monte à \$1,000,000. Wrage est venu à Chicago il y a environ un an, pauvre et sans amis.

—Il est maintenant presque certain qu'il n'y aura pas d'autres morts résultant de l'accident de vendredi, à Fall River. Le jeune Thomas Baril que l'on croyait fatalement blessé prend rapidement du mieux et Mlle M. Durocher et Mme Léda Lepage, les deux autres victimes qui étaient le plus sérieusement blessées, se rétablissent promptement.

—Un drame sauglant s'est déroulé vers quatre heures du matin, à New-York, dans un petit logement occupé par un ingénieur des mines d'origine allemande, Sigmond Smiedler, et sa femme. Après avoir passé la plus grande partie de la nuit à jouer et à rire avec elle, Smiedler a essayé de tuer et à grièvement blessé sa femme à coups de revolver et s'en ensuite brûlé la cervelle.

—On annonce la conversion au catholicisme de Mme Ogdén Golet, de Newport. Elle sera baptisée peu après son retour d'Angleterre. On sait que Mme Golet est la femme d'un millionnaire. C'est chez elle que se retirera le Prince de Galles, à toute-fois il visite l'Amérique, cette année. Sa conversion est actuellement le sujet de toutes conversations dans la haute société de Newport.

—A Lancaster, Penn., un bien singulier accident s'est produit pendant la nuit dans le dortoir de l'asile des pauvres du comté. Parmi les pensionnaires de l'asile se trouvait un nommé Samuel Keeler, sujet à de fréquents accès d'épilepsie. Il lui arrivait souvent dans ces accès, de tomber de son lit et de rester couché sur le plancher jusqu'au matin, sans que ses voisins s'en inquiétassent aucunement. Bref, pendant la nuit de vendredi à samedi, Keeler ayant eu un nouvel accès, est tombé la tête dans l'une de ses bottes. Les voisins, comme d'habitude, ne se sont pas dérangés. Mais le lendemain matin, ne le voyant pas bouger, ils ont constaté avec stupeur qu'il était mort. Cet infortuné avait été asphyxié.

Pour le croup—Baume de miel de Minard.

—Alice Mitchell, la jeune fille de Memphis (Tennessee) qui s'est acquise tant de notoriété, il y a plus de trois ans, en assassinant en pleine rue son ancienne amie, miss Freda Word, vient de faire parler encore d'elle. Miss Mitchell qui est internée à l'asile des aliénés du Tennessee occidental, à Bolivar, a essayé de se noyer, dans des circonstances assez singulières. On la considérait, paraît-il, comme inoffensive, et on la laissait en liberté dans l'intérieur de l'asile. Or, ces jours derniers, un des médecins de l'asile, a trouvé une table dans la chambre de miss Mitchell, un billet lacé par lequel elle annonçait qu'elle était allée se noyer dans le réservoir placé sur le toit. Montant aussitôt sur le toit, le médecin a trouvé, en effet, Alice dans le réservoir, mais il a pu la retirer à temps, et, en somme, elle en a été quitte pour un bain froid.

Nouvelles d'Europe.

—Lord Colin Campbell, frère du marquis de Lorne, vient de mourir à Bombay (Inde anglaise), à l'âge de 42 ans.

—La chambre des députés, à Lisbonne, Portugal, a été détruite par un incendie. Toutes les archives ont été brûlées.

—Une grosse tempête de neige a sévi sur le Ben Nervis, en Ecosse, la montagne la plus élevée de la Grande Bretagne.

—Un ventilet d'acoustion fondée a été rendu lundi, à Londres, contre Jobez S. Balfour l'ancien membre du parlement qui a été extradé de la République Argentine.

—Oscar Wilde a fait appel du jugement qui l'a condamné à deux ans de prison et demande d'être mis en liberté provisoire jusqu'au moment de son nouveau procès. Sa demande a été rejetée.

—Soixante hommes ont été tués et trois blessés dans une explosion du poudrage qui s'est produite dans la fabrique Balise, à Avigliana, située à 11 milles à l'ouest de Turin, en Italie. L'explosion a été causée par la négligence des victimes.

—Les journaux néerlandais rapportent qu'une femme a présenté au président du tribunal civil de Winschoten une requête tendant à obtenir le divorce. La femme a 75 ans et est boiteuse. Elle demande d'épouser, mais divorcer à cet âge!

—Les journaux de Shangai signalent un fait horrible. Au moment où l'exécuteur des hautes-justices faisait sauter la tête d'un condamné, ce dernier saisit feiblement les vêtements du bourreau et le corps décapité ne les lâcha pas. Le Chinois a été pris d'une frayeur telle qu'il est mort au bout de quelques minutes.

—D'après une dépêche de Londres, lord Rosebery, le chef du ministère anglais, a parlé en public de sa retraite prochaine, comme conséquence d'un vote hostile de la Chambre des Communes. Ainsi se trouvent confirmés, par le principal intéressé, les bruits qui courent depuis plusieurs semaines, en Angleterre, sur l'imminence d'une crise ministérielle.

—Trente voitures mues par le pétrole ou la vapeur sont parties de la place d'Armes, à Versailles, se rendant à Bordeaux. Il s'agit, dans cette course, de parcourir la distance entre ces deux villes, aller et retour. Le trajet est d'environ 750 milles. La course s'est terminée jeudi. La distance a été parcourue en quarante-huit heures, par la voiture arrivée première.

—Toute l'Europe a les yeux tournés en ce moment vers les fêtes de Kiel. Kiel est le nom d'un canal gigantesque que l'Allemagne vient de compléter pour relier la Baltique à l'intérieur de l'empire. Les flottes de toutes les grandes puissances ont été invitées et elles ont accepté. Même la France s'y est rendue en dépit des protestations des radicaux et des socialistes.

UN MIRACLE DU COMTE DE CARLETON

De retour à la santé après des années de grandes souffrances.

Consentit à suivre les conseils d'un ami et obtint des résultats que n'avaient pu avoir trois médecins.

Da *Ottawa Journal*.

M. George Argue est un des cultivateurs les plus connus dans les environs de North Gower, il a subi une expérience aussi douloureuse que remarquable, et son histoire, telle que racontée à un reporter, aura peut-être quelque valeur pour d'autres. "Je naquis dans le comté de Carleton" dit M. Argue et j'ai passé toute ma vie à vingt milles de la ville d'Ottawa. Dix années de cette période ont été des années de douleur et de souffrance presque au-delà de mes forces. Il y a onze ans je contractai un rhume et inflammation de poitrine. D'autres complications suivirent et je fus confiné à ma chambre cinq années. Le médecin qui me soigna pendant cette longue maladie, dit que la raison qui m'empêchait de me mouvoir était la contraction des



Je pouvais marcher clopin-clopan avec des béquilles

muscles et nerfs de mains et pieds par suite d'un long séjour au lit. Je pouvais marcher clopin-clopan sur des béquilles, mais j'étais presque sans forces. A cette époque, on appela un autre médecin qui déclara que je souffrais de maladie de l'épine dorsale. Malgré les conseils et les soins des médecins je déprimais de jour en jour, et j'étais regardé comme incurable. J'étais maintenant dans un tel état que je ne pouvais quitter mon lit, mais j'étais résolu de trouver ma guérison si possible, et j'envoyai chercher un des médecins les plus habiles d'Ottawa. Je fus sous ses soins et son traitement pendant trois années. Il m'appliqua des sinapismes au dos toutes les trois ou quatre semaines et il y mit tout son savoir mais en vain. Je faiblissais tous les jours et com-

mettais à penser que la fin ne tarderait pas à arriver. A ce point, un ami me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams: Je me rendis à ses sollicitations, et avant d'avoir fini les six premières boîtes je sentis du mieux chez moi. Je pris en tout trente boîtes et elles ont accompli ce que dix ans de soins médicaux n'ont pu faire. "Grâce à ce merveilleux remède, je suis en état de vaquer à mes devoirs et suis aussi en santé qu'on peut le désirer chez un homme ordinaire. Je prends encore des Pilules Roses du Dr Williams et elles sont mon remède, et tant que je vivrai je n'en prendrai pas d'autre. Si j'avais eu de ces pilules il y a dix ans, je n'aurais pas souffert comme je l'ai fait, et aurais épargné quelques centaines de dollars en comptes de médecins. Rien que ceux qui ont passé ces terribles souffrances peuvent réaliser complètement les mérites merveilleux des Pilules Roses du Dr Williams."

L'expérience de M. Argue devrait convaincre même les plus sceptiques que les Pilules Roses du Dr Williams sont bien en avant des autres remèdes et sont une des plus grandes découvertes du siècle. Il n'y a pas de maladie causée par un sang pauvre et aqueux ou des nerfs ébranlés qui ne guérira pas devant ce traitement et dans un grand nombre de cas les patients ont été rendus à la santé et à la force après que les médecins avaient prononcé le terrible mot "incurable." En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyé par la maille franc de part, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y. Renvoyez les imitations et ne vous laissez pas induire à essayer autre chose.

LA Société Artistique CANADIENNE.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 21 décembre 1891.)

Capital Action, \$50,000

BUREAUX :
1888 Rue Ste. Catherine, Montréal,

En face de l'Opéra Français.
2851 Prix d'une valeur totale de \$5000.00 sont distribués tous les quinze jours.

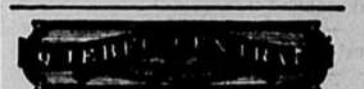
1 Prix de.....\$1000.00
1 do 500.00
1 do 100.00

Aussi une foule d'autres prix variant de \$20 à \$1.00.

Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.

**H. LANGLOIS, Agent,
BLOC CAMPBELL,
SHERBROOKE.**



Chemin de fer Québec Central

La ligne directe pour Québec, le bas du fleuve, au Saguenay, Lac St. Jean, Sources St. Léon, etc., etc.

Le et après lundi 24 Juin 1895,

Les trains hebdomadaires Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 7.30 a. m.; Junction de Dudaswell à 8.30 a. m.; arrive à Lévis à 1.00 p. m.; à Québec (traverse) à 1.15 p. m.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke 11.45 p. m.; Dudaswell Junction, 1.10 a. m.; arrive à Lévis 6.30 a. m.; Québec (traverse) 6.30 a. m.

MEL—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; Junction de Dudaswell 10.40 a. m.; arrive à Québec (traverse) à 1.15 p. m.; St. François 6.45 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 2.30 p. m.; laisse Lévis 3.00 p. m.; Junction de Dudaswell 7.30 p. m.; arrive à Sherbrooke 8.40 p. m.

PASSAGER—Laisse Québec (traverse) 8.30 p. m.; Lévis 8.55 p. m.; Dudaswell 2.15 a. m.; arrive à Sherbrooke 3.30 a. m.

MEL—Laisse la Junction de Beauce, 6.30 a. m.; arrive Junction Dudaswell à 1.45 p. m.; à Sherbrooke, 5.30 p. m.

Le train de passagers partira le dimanche soir au lieu du samedi soir.

Connections à Dudaswell Junction avec le Maine Central, afin que les passagers puissent laisser Sherbrooke le matin et arriver à Cookshire, New-Yorkville, etc., etc., le même matin.

Chas Fullman Palais sur tous les trains express et passagers.
Billets pour les Touristes et ceux qui veulent aller au bord de la mer, pour tous les points, et le samedi, des billets d'excursion, bons pour aller le samedi et bons pour revenir jusqu'au lundi suivant, peuvent être achetés en s'adressant aux agents.
Pour plus amples informations, billets et tableaux des heures, s'adresser à l'Office de billets de St. H. Crean ou à l'Agent du Québec Central, à la Station de Sherbrooke.
FRANK GRUNDY,
Général agent.
J. E. WALSH,
Agent Gen. Pass.

ROMAN CANADIEN

LES

Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

DEUXIEME PARTIE

LE CAPITAINE DU SOLITAIRE.

CHAPITRE II

LE NO 38 RUE SANGUINET

(Suite.)

Maintenant que nous connaissons l'histoire de ce nouveau personnage retournons dans la chambre du no 38 rue Sanguinet. Nous apprendrons plus tard celle de Buscapé.

Le petit homme avait prononcé ses dernières phrases dans un état voisin de la colère.

—Capitaine, répondit Jos Matson d'un air résolu après avoir réfléchi, après s'être passé la main dans les cheveux, je m'embarquerai sur le *Marie-Céleste* et quelque soient les circonstances, vous aurez la femme qui est à bord.

—Brave Jos, tu n'es pas ingrat.

—Mais je n'ai pas de vieux habits, capitaine Buscapé.

—J'ai pensé à tout. Tu en auras, un vieux Juif qui tient magasin sur la rue Craig, en a d'aussi vieux que lui.

Et le petit homme sourit.

—Nous n'avons pas de temps à perdre continua-t-il, je vais courir chez le Juif et nous ferons les conventions à mon retour.

Montréal de 1842 comptait parmi ses marchands de brie-a-brac Isaac Aronberg, Juif des plus rabougris, établi sur la rue Craig, à l'endroit où s'élevait maintenant le *Drill Hall*.

Aronberg achetait et vendait des articles de deuxième main et même troisième.

Il était assis à la porte de son magasin quand il vit un homme y entrer sans dire un mot.

Le Juif le suivit à l'intérieur.

Mon cher ami, fit-il en s'inclinant devant le nouveau venu, qu'est ce que je puis faire pour vous.

Le nouveau venu ne répondit pas. Il examinait les habits accrochés à la cloison. Le propriétaire regardait cet homme vêtu avec élégance, avec recherche même et se disait qu'il n'avait pas affaire à un client ordinaire, mais peut-être à un agent de police.

Buscapé venait de décrocher une paire de pantalon brun d'apparence pauvre, un habit noir dont le dos était rougi par une trop longue exposition au soleil et une chemise de flanelle grise.

—Combien ces trois morceaux? demanda-t-il.

—Bien bon marché, mon ami, mais est-ce pour vous même?

—Cela ne fait rien à la chose. Répondez donc à ma question.

—Si c'était pour vous même, je vous en montrerais d'autres plus beaux.

—Ceux-ci font, le prix s'il vous plaît.

Le Juif calcula:

—C'est huit piastres pour vous, monsieur, répondit-il.

—Je ne demande pas le prix du magasin, répondit Buscapé en jetant les trois articles sur le comptoir.

Le Juif ne comprit pas.

—Ce n'est pas trop cher, continua-t-il. Ailleurs vous n'aurez pas cela à moins de dix piastres.

—Moi je n'en donnerais pas sept.

—Tenez, je vous laisserai le tout pour six piastres et demie.

—Je le prendrai à cinq et demie.

—Ah mon ami je ne suis pas en peine de trouver neuf piastres pour les trois morceaux.

—Trouvez-les alors, répondit le petit bonhomme en se dirigeant vers la porte.

Il fallait y aller doucement ou c'était la cliente qui s'en allait doucement.

—Voyons, reprit Aronberg, puisque vous trouvez cela trop cher, nous pouvons nous arranger... Je crois que vous ne connaissez pas le prix

de ces marchandises... Songez que ce pantalon est pur laine, et cet habit bien cousu, il a une bonne doublure sans parler qu'il est en tweed écossais. Et cette chemise, je trouverai bien deux piastres pour...

—Tant mieux pour vous. Moi je ne payerai pas ce prix.

—Tenez, voulez-vous le lot à six piastres?

—A ce prix enveloppez-le moi.

Le Juif ramassa derrière le comptoir un papier sale et dit en enveloppant les trois morceaux.

—J'y perd beaucoup mon cher ami, mais il faut écouler le stock, l'argent est si rare. Tenez voici, sept piastres que nous avons dit, n'est ce pas.

—J'avais compris six et je prenais les effets à ce prix.

—Alors c'est bien, six, six.

L'acheteur plongea la main dans sa poche dont il retira une poignée d'écus. Les yeux du Juif brillèrent. Il tendit sa main crochue et reçut douze écus bien comtés.

Cinq minutes après, Buscapé était de retour dans la chambre du no 38 rue Sanguinet, et faisait des conventions avec Jos Matson.

—Comprends-moi, lui disait-il entre deux tons: quelque soient les circonstances il me faut cette femme qui est à bord du *Marie-Céleste*... Je pourrais faire comme je fais ordinairement, fondre sur le navire, massacrer l'équipage et m'emparer de la femme... Mais non, le *Marie-Céleste* voyage sous le pavillon américain... Cette nation est à bout de mes tours d'audace... Cependant n'épargne rien Adresse-toi de préférence aux gens non mariés — que rien n'attire vers le pays — leur représentant l'avenir aventureux, plein de plaisir qui les attend... dès que tu auras deux ou trois hommes pour toi, cela suffira... Cette fiole et cette poudre feront le reste: ce sont des narcotiques puissants qui plongent dans un profond sommeil celui qui les respire quelques secondes... Il faut que les marins du *Marie-Céleste* — ceux que tu n'auras pu gagner — n'aient pas connaissance de ce qui se passera à bord... En un mot il ne faut laisser aucune trace de notre passage sur le *Marie-Céleste*... autrement c'en est fait de nous...

Le petit homme tendit à son compagnon une petite fiole soigneusement cachetée et contenant un liquide incolore. De plus il lui remit un paquet pouvant contenir trois onces d'une poudre blanche.

Puis, il continua toujours sur le même ton:

—Ne tue qu'en dernier ressort mais tue s'il le faut: je te guetterai avec le *Solitaire*... J'attirerai l'attention du *Marie-Céleste* par des signaux de détresse et il viendra de lui-même se jeter dans nos filets... Nous enlèverons la femme et nous laisserons le navire continuer sa marche... Et un bon matin les matelots qui n'auront pas voulu l'écouter, s'éveilleront d'un long sommeil sans savoir ce qui s'est passé... Quand à toi, Jos, je me suis aperçu que tu voulais supplanter mon second, tu as là une belle occasion... Ainsi, n'oublie pas ce que je viens de te dire... Patience; tu ne porteras pas longtemps ces vieux habits...

Jos Matson examinait les habits en faisant une grimace de dégoût. Il lui répugnait de changer son costume fashionable contre celui d'un *struggle for life*.

Dependant c'était difficile de contraindre le petit homme maigre. Il nourrissait ses plans avant d'en faire part. Et lorsqu'il en faisait part, c'est qu'ils étaient praticables. Parfois ils offraient des difficultés, demandant de l'énergie, de l'audace, mais ils pouvaient toujours s'exécuter.

L'ancien détenu de Sing-Sing n'était pas homme à reculer devant les difficultés ni l'audace que demandait le plan proposé par Buscapé.

Il en avait bien fait des coups, il était sorti de bien des impasses; il avait joué d'audace bien des fois depuis sa tentative de vol à New-York. De nouveau il allait se lancer dans une entreprise qui n'était pas la moins hasardeuse ni la plus facile. Il ne parlait pas mais pensait. Il dit seulement en changeant d'habits.

—Capitaine, je ne demande qu'une chose, si je suis à cette entreprise hasardeuse, si je retourne sur le *Solitaire* rappelez-vous que j'aurai risqué pour vous ma liberté, ma vie...

—J'ai risqué ma vie pour toi, Matson, tu t'en es souvenu, tu risques ta liberté pour moi, je m'en souviendrai... La prochaine fois que je te ser-

rai la main je la serrerai au second du *Solitaire*.

Alors Jos Matson rabattit son chapeau sur les yeux, sortit de la maison sans être remarqué, descendit la rue Sanguinet jusqu'à la rue Craig en marchant le long des maisons, traversa le Champ-de-Mars, descendit la Place Jacques Cartier et arriva au quai Bonsecours.

Jos vit, comme son maître le lui avait dit, qu'on mettait la dernière main au chargement du *Marie-Céleste*.

S'étant approché des travailleurs, il demanda à voir le capitaine. Un matelot l'introduisit à bord et le conduisit à une cabine.

—Vous êtes le capitaine? fit Matson en se décollant devant un homme qui écrivait sur une petite table.

—Oui, répondit l'interrogé, qu'est-ce qu'il y a?

—Je viens vous demander de m'engager pour le temps de la traversée... Ma famille habite Barcelone. J'ai quitté le pays il y a six mois pour venir tenter fortune en Amérique... Mais aujourd'hui je suis plus pauvre qu'au moment de mon départ... Je suis obligé de mendier mon passage...

—Ce n'est pas en Espagne que nous allons, répondit le capitaine en regardant cet homme; d'ailleurs les règlements de la compagnie défendent de prendre des passagers, à moins d'une autorisation spéciale.

Jos Matson répondit en retournant le bord de son chapeau:

—Vous n'allez pas en Espagne, mais rendu en Italie il me sera facile de gagner le pays... Je ne demande pas à m'embarquer comme passager; je connais le métier et je vous aiderai comme matelot... Un homme de plus ne nuit pas...

Le capitaine qui continuait d'écrire reprit:

—Nous n'avons besoin de personne, mon ami. Cela ne se fait jamais sur le *Marie-Céleste*.

—Mais, capitaine, je n'ai que cette occasion de regagner mon pays, de revoir ma famille. C'est une charité que je vous demande au nom de Dieu et au nom de ce qui vous est le plus cher après lui...

A ces mots le capitaine du *Marie-Céleste*, le proscrit de 37, ne peut pas refuser cet homme qui demande au nom de Dieu et au nom de ce que lui, Paul Turcotte, a de plus cher après Dieu. Il connaît trop ce que c'est que d'être séparé de siens.

Il se leva pour aller échanger quelques mots avec son second puis il revint en demandant à l'ancien forçat:

—Quel est votre nom?

—Riberda, Petro.

—Et vous voulez faire la traversée?

—Oui: je vous assure que je vous aiderai.

—C'est bien: vous ferez partie de l'équipage jusqu'à Gènes... En attendant le souper, allez aider au chargement... Vous avez votre bagage avec vous?...

—C'est tout ce que je possède, répondit Matson en montrant ses vêtements. J'ai vendu tout ce que je possédais pour m'acheter de quoi manger.

Le lendemain matin à cinq heures le *Marie-Céleste* levait l'ancre après avoir rempli les formalités d'usage. Et comme un bon vent gonflait ses voiles, il disparaissait bientôt dans les détours du Saint-Laurent.

Le détective Michaud avait employé l'après-midi du jour précédent à chercher l'habile filou qui avait pillé le coffre-fort de l'Albion et le gousset de monsieur McLean.

(A continuer.)

La Consommation et les Affections Pulmonaires

Proviennent toujours de parcelles de pus déposés dans les alvéoles des poumons par un sang impur. Purifiez ce courant de la vie, et bientôt il enlèvera et détruira la matière empoisonnée, et comme une onde cristalline coulant à travers un désert, il portera avec lui et laissera dans tous les corps les éléments de la santé et du bonheur. De même que la rivière, en laissant des éléments de fertilité dans sa course fait se couvrir de fleurs et de fruits les plaines jusque là stériles, ainsi le sang pur donne de la vigueur et de la santé au corps, et le couvre des fleurs d'une beauté durable. Tous les marchands de médecines vendent les pilules sauvages du Dr Morse.

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre; par lot de 25 livres, 2 cents



Thomas A. Johns.

Une Affliction Commune Guérie radicalement par l'usage DE LA Salsepareille d'AYER

HISTOIRE D'UN COCHER DE FIACRE.

"J'ai été, pendant huit ans, affligé de Sait Rheum. Durant ce temps-là, j'ai essayé un grand nombre de médecines qui étaient fortement recommandées, mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A la fin on me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer et un ami me dit d'en acheter six bouteilles que je devais prendre en me conformant aux instructions. Je céda à son désir, j'achetai les six bouteilles et en pris trois sans remarquer aucun résultat décisif. J'avais à peine fini la quatrième que mes maux étaient entièrement disparus."

Débarrassées d'Éruptions.

Mon occupation, qui est celle de cocher, m'oblige à être dehors au froid et à l'humidité, souvent sans gants, et l'éruption n'a jamais reparu." — THOMAS A. JOHNS, Stratford, Ont.

LA SALSEPAREILLE D'AYER

Seule Admise à l'Exposition Colombieenne.
Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

R-I-P-A-N-S

ONE GIVES RELIEF.

Pilules Indiennes de Larose!

—POUR—
Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous le procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,
FRELIGHSBURG, P. Q.

La Fonderie de Cookshire FER ET CUIVRE.

Toutes sortes d'ouvrages en

Fer et en Métaux Composés,

AUX PLUS BAS PRIX.

Pièces de Machines une Spécialité.

PREMIERE CLASSE D'OUVRAGE

Sous le plus court avis.

CHARLES HARTEL,

COOKSHIRE, P. Q.

Par le téléphone, appelez la Cookshire Machine Company.

Glace - 1895 - Glace

Familles, Hôtels et Magasins seront approvisionnés de la meilleure qualité de glace, de la quantité voulue et

Aux Plus Bas Prix!

Les ordres par la poste recevront une prompt attention.

G. T. ARMSTRONG,

Fournisseur de glace.

Sherbrooke Téléphone No. 301.

Bureau: Bloc Griffith.

OUVERTURE DES

Modes du Printemps

3, 4 ET 5 AVRIL.

Nouveautés dans les articles de modes, Chapeaux et Garnitures.

M. McKECHNIE

Les deux téléphones.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
J. A. CAMIRAND. J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R.
AVOCAT. Etude: Chambres nos. 1 et 5, maison Twose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke, Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT, bureau au-dessus de la pharmacie Griffith, 125 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT,
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT à prêter. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 111 rue Wellington, nouvelle maison Long, Sherbrooke.

MEDECINS.

A. DANAIS, L. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE, No. 15 rue St-Laurent, Montréal.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: 47 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Erables et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY,
ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

F. S. A. PELLETIER,
ARPENTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH,
COMPTABLES ET AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE,
HUISSIER COUR SUPERIEURE, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Que.

W. S. DRESSER & CO.
AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 37 carrefour du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULE
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
COMMISSAIRE-PRISEUR, ENcanteur, et Agent à Commission. Bureau: 61 Rue Wellington.

AVEZ-VOUS BESOIN DE

Tapisserie

ALLEZ A LA

LIBRAIRIE RICHER!

PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE GRIFFITH.

Je viens de recevoir 10 balles de patrons nouveaux que je vendrai à très-bas prix pour du comptant seulement. Tout en mains

Fournitures de bureaux,

Livres de Prières,

Livres d'Écoles,

ARTICLES DE FANTAISIE

Jouets, Rideaux à 45c. tout montés.

A. M. RICHER

No. 123, Enseigne du Livre Rouge.